En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 2 MARS 1949 — No. 16

OBSERVATOIRE

Le fanatisme n'est pas mort

Le **Droit** d'Ottawa reproduit un entrefilet paru dans **Argus**, organe mensuel de la "Public School Trustees and Ratepayers Association" de l'Ontario. On y voit que le fanatisme est aussi vigoureux chez certains anglo-protestants de l'Ontario qu'ici en Alberta.

Argus écrit: "Aucune objection n'existe, de notre part, à la langue française. Nous ne nous opposons pas à l'enseignement du français dans les écoles, mais nous nous opposons à enseigner en français dans les écoles de l'Ontario. Nous nous opposons aux efforts de quelques sociétés françaises mal guidées pour imposer la langue française au Canada comme langue officielle hors du Québec. Chaque nationalité peut contribuer au bien de l'humanité et à l'amélioration des conditions au Canada. Mais après tout, le Canada fait encore partie du Commonwealth britannique des Nations; nous pouvons être fiers d'être des Canadiens et, encore davantage, d'appartenir à un groupe de nations qui a tant fait dans le monde. Si nos éducateurs sont sages, ils verront à enseigner plus d'histoire britannique, plus d'héroïsme britannique, plus d'idéologie britannique dans nos écoles, sans dénigrer les contributions des autres races."

Relisez attentivement ce texte. Vous verrez que sous certaines apparences de tolérance, il cache le plus pur racisme et le fanatisme le plus dégoûtant. Il n'a absolument rien de canadien.

L'auteur affirme qu'il ne s'oppose pas au français, mais il demande de supprimer le français. Il admet que chaque nationalité peut contribuer à faire du Canada un beau pays, mais il propose d'étouffer la nationalité canadienne-française. Il proclame sa fierté d'être Canadien, mais il prêche le "britannisme". C'est un fort bel exemple de ce qu'on a appelé l'hypocrisie anglo-protestante." Sous le couvert de la tolérance, on pratique le fanatisme.

Le **Droit** ajoute en commentaires que si certains pouvoirs pensent détruire l'école franco-ontarienne, ils se trompent. Nos frères de l'Ontario sont prêts à la lutte. Et ils la feront.

On prêche ouvertement la trahison

Les récentes déclarations du secrétaire général du parti communiste français ne contiennent rien de bizarre, d'extravagant. Elles sont parfaitement conformes aux doctrines et aux pratiques communistes dont M. Thorez est un disciple fervent.

Faudrait-il nous étonner qu'un déserteur de l'armée française, qui a passé une bonne partie de la guerre chez ses amis les Soviets, prêche ouvertement la trahison? L'extraordinaire, c'est que ce traître, une fois rentré au pays, ait été si bêtement gracié et qu'il ait pu, la tête haute, siéger à l'Assemblée nationale.

Mais il est resté communiste; les faveurs du général de Gaulle ne l'ont changé en rien. Aujourd'hui, il continue de trahir, il pousse même les autres à la trahison.

M. Thorez a donc déclaré que le peuple français ferait bon accueil à l'armée soviétique si celle-ci se présentait aux frontière de la France. Et le parti communiste français a immédiatement endossé ses paroles en répétant que "jamais le peuple français ne fera la guerre à l'Union soviétique".

Remarquons en passant que les communistes, même s'ils ne sont qu'une petite minorité, parlent toujours au nom de tout le peuple. C'est ce qui explique que, sous leur domination, on n'entend jamais le peuple parler.

Les dépêches nous apprennent que le gouvernement français a décidé de traduire en justice plusieurs chefs communistes. M. Thorez sera-t-il du nombre? ou bien continuera-t-il de jouir de l'immunité parlementaire pour prêcher la trahison?

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'un véritable communiste est essentiellement un esclave de Moscou et un traître à sa patrie. On juge l'arbre à ses fruits S.P.

Nombreux pèlerins attendus à Rome

Rome. — On prévoit que 800,000 pèlerins étrangers et quelques 2,000,000 d'Italiens se rendront à Rome au cours de l'Année Sainte. On décrit comme fantastiques certaines estimations à propos de l'assistance de pèlerins à l'Année Sainte. Si l'on considère que chaque pèlerin restera à Rome pour trois jours, il sera possible de trouver logis pour 23,000 personnes. Jusqu'à date, le Comité pour l'Année Sainte a pourvu à l'organisation de 5,000 lits par jour; le gouvernement italien a promis de loger 4,000 pèlerins de plus. Le Comité Central pour l'Année Sainte a approché tous les curés des paroisses romaines, tous les supérieurs de couvents et de monastères afin de se rendre compte du nombre de lits sur lesquels on puisse compter.

Les lois générales de l'abstinence et du jeûne durant le carême

1. Le Carême commence le Mercredi des Cendres. Tous les jours du Carême, excepté les dimanches, sont des jours de jeûne d'obligation (canon 1252, No 3).

2. Les lundis, mardis, jeudis et samedis, sauf le samedi des Quatre-Temps, on peut faire le repas principal en gras; et les personnes non soumises à la loi du jeûne, ou bien légitimement exemptées ou dispensées de jeûner, peuvent faire gras aux trois repas.

3. Le Mercredi des Cendres, et tous les mercredis et vendredi du Carême, de même que le samedi des Quatre-Temps, sont des jours de jeûne et d'abstinence (canon 1252, No 2). Ces jours-là, on est tenu de faire maigre aux trois repas, même si l'on est exempté ou dispensé du jeûne.

4. Le dimanche il est permis de faire gras aux trois repas (canon 1252, No 4.)

5. Le jeûne quadragésimal cesse le Samedi-Saint, à midi (canon 1252, No 4.)

6. A la loi de l'absinence sont tenus tous les fidèles qui ont sept ans accomplis et l'usage de raison (canon 12 et 1254, § 1).

7. A la loi du jeûne sont tenus tous les fidèles, depuis vingt et un ans révolus jusqu'à soixante ans commencés, c'est-à-dire cinquante-neuf ans révolus (canon 1254, No 2.)

8. La loi de l'abstinence défend de se nourrir de viande et de jus de viande, de même que du sang, de la graisse et de la moelle des animaux qui naissent et vivent sur la terre. Elle ne défend ni les oeufs, ni le laitage (lait, crème, beurre, fromage), ni l'oléomargarine, non plus que les condiments et les assaisonnements même préparés à la graisse (canon 1250).

9. La loi du jeûne prescrit de ne faire qu'un seul repas par jour; mais elle ne défend pas de prendre quelque nourriture le matin et le soir, en observant toutefois sur la quantité et la qualité des aliments la coutume approuvée du lieu (canon 1251).

Chez nous, l'usage permet, quant à la qualité, toute nourriture permise les jours maigres. Pour la quantité, la coutume a longtemps prévalu de prendre environ deux onces le matin et huit onces le soir. Mais l'usage est maintenant approuvé de prendre, par exemple, le tiers de son déjeuner ou de son souper des temps ordinaires, ou même la quantité de nourriture nécessaire pour pouvoir vaquer tout le long du Carême et sans nuire à la santé, à ses occupations ordinaires.

10. Il n'est pas défendu de faire usage à la fois de chair et de poisson au même repas, non plus que de faire la collation le midi et le dîner le soir (canon 1251, No 2).

11. L'aumône étant le complément nécessaire de la pénitence, elle doit suppléer, durant le Carême, aux anciennes rigueurs, aujourd'hui abolies; elle s'impose surtout à ceux qui sont dispensés du jeûne, comme une compensation aux divers adoucissements apportés à la loi du Carême.



S. E. Mgr H. Routhier, o.m.i., coadjuteur de Grouard vient de célébrer ses 25 ans de sacerdoce.

Chronique fédérale

La santé nationale—Persécution religieuse en pays communistes—Envoyé diplomatique

Par la British United Press

Le ministre de la Santé, l'hon. Paul Martin, fait un exposé intéressant de la portée de son programme national de santé depuis sept mois.

On sait que le gouvernement fédéral se propose de dépenser la somme de 30 millions de dollars pour la santé d'ici le 31 mars.

Environs 13 millions sont consacrés à l'agrandissement d'hôpitaux. Cette année, le programme de santé du gouvernement vise à fournir 13,000 lits d'hôpitaux additionnels et Ottawa espère porter ces chiffres à 40,000 d'ici 5 ans.

De plus, le gouvernement fédéral veut distribuer 16 millions de dollars en octrois pour combattre certaines maladies, comme le cancer, la tuberculose, et pour entraîner des experts dans le domaine médical.

Les gouvernements provinciaux doivent surveiller la dépense de cet argent, mais ils doivent aussi contribuer dans la même proportions que le gouvernement fédéral au développement du service hospitalier, de sorte que l'on dépense une somme totale de 26 millions pour l'amélioration et l'agrandissement des hôpitaux à travers le pays.

M. Martin a fourni ces précisions au cours du débat sur le discours du trône.

Ce débat a fourni aux députés une belle occasion de faire valoir leur talent oratoire et de préparer leur prochaine campagne électorale.

Durant ce débat, chaque député a le droit de prononcer un discours de 40 minutes et il peut parler de tout sujet qui lui tient à coeur.

Le chef de l'opposition

Le chef de l'opposition conservatrice, l'hon. M. Drew, a repris le débat la semaine dernière en prononçant un vigoureux requisitoire contre le communisme. Il a demandé à tous les députés de l'appuyer pour forcer le gouvernement à tenir une élection.

Pendant deux heures et 15 minutes, il a attaqué le gouvernement et sa politique. Il a cependant consacré la majeure partie de son discours à dénoncer le communisme et il a demandé de mettre hors la loi tous les groupements teintés de communisme.

L'Agriculture

Le ministre de l'Agriculture, le très hon. M. Gardiner, a aussi prononcé un vigoureux discours. Il a dénoncé la politique du parti conservateur depuis 1932 jusqu'à maintenant. Il a nié les déclarations des députés de l'opposition qui avaient affirmé que les cultivateurs canadiens avaient perdu la somme de 540 millions de dollars parce que le Canada avait vendu son blé à l'Angleterre à un prix inférieur à celui du marché mondial.

Persécutions religieuses

Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, a aussi fait une déclaration de la plus haute importance à la Chambre des Communes. Il a révélé qu'une personne chargé d'affaires en Tchécoslavaquie, M. Ronald MacDonnell, fera enquête sur les persécutions religieuses en Roumanie et en Hongrie. Le premier ministre a profité de la circonstance pour dénoncer les méthodes des communistes qui essaient de une apparence de justice aux persécutions religieuses. Il a aussi dénoncé le procès inique infligé au Cardinal Mindszenty, primat de l'Eglise catholique en Hongrie.

Ambassadeur auprès du Vatican

Incidemment, un nombre de plus en plus grand de députés réclament la nomination d'un ambassadeur auprès du Vatican. Plusieurs ont prié le gouvernement de faire diligence. De plus, l'assemblée législative de Québec a recommandé à l'unanimité la nomination d'un ambassadeur auprès du Saint-Siège.

Un journal de Québec avait affirmé, la semaine dernière, que le premier ministre St-Laurent annoncerait cette nomination incessamment, mais M. St-Laurent n'a pas encore confirmé ni nié que le gouvernement se propose de nommer un diplomate au Vatican. Il s'est contenté de dire aux journalistes que le questionnaire d'attendre un communiqué officiel à ce sujet.

Manque d'instituteurs en notre pays

Ottawa. — Il faudra au Canada 16,000 instituteurs de plus au cours des dix prochaines années, a déclaré le président de la Canadian Home and School Federation, M. W. P. Percival.

A cause de la modicité des salaires et du peu de chance d'avancement, il manque au Canada environ 10,000 instituteurs qualifiés.

Noms des gagnants

[illegible]rage hebdomadaire en fa[illegible] des abonnes dont l'abon[illegible] est en règle.

[illegible] de cette semaine

Lucien Lanctôt
Girouxville, Alta

Mme Donalda Valiquette
Morinville, Alta

Ludger Lemire,
McLeod, Alta.

R.P. J. Huguerre,
Faust, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un exemplaire de l'Almanach français de l'Alberta pour l'année 1949.

La destruction méthodique de toute influence religieuse

Fausses accusations portées contre les chefs catholiques et protestants

Genève. — Des autorités ecclésiastiques ont affirmé ici que la destruction de l'influence religieuse dans les pays situés derrière le Rideau de fer se poursuit avec une rigoureuse précision.

Quelques hommes d'Eglise qui ont gardé des contacts en Europe orientale, disent que ce programme se poursuit avec tant de rigidité calculée qu'il semble être l'oeuvre d'une autorité centrale comme le Cominform.

Ils assurent que la pression communiste commence à modifier toute l'organisation de la vie ecclésiastique et religieuse en Europe orientale. La condamnation du cardinal Mindszenty et le procès de 15 chefs protestants de Bulgarie ne sont que les parties les plus apparentes d'un grand complot.

Du poste d'observation que représente la Suisse, ces autorités disent que des centaines de prêtres et pasteurs sont emprisonnés ou contraints à l'isolement. On oblige les écoles religieuses à passer sous la tutelle de l'Etat. Les mouvements de jeunesse non-marxistes sont dissous et les relations des Eglises ou associations religieuses avec l'étranger sont brusquement rompues.

Tout cela se pratique sous le prétexte de combattre l'espionnage ou les réactionnaires.

Le processus est plus avancé en Roumanie, Hongrie et Bulgarie, mais il ne traîne pas tellement en Pologne et Tchécoslovaquie. La même campagne a été commencée en Yougoslavie, mais son élan semble avoir été émoussé. On ne sait pas si cela dépend de la rupture du maréchal Tito avec le Cominform ou de l'attitude inflexible de l'Eglise orthodoxe serbe. Les communistes ont pareillement fait peu de progrès contre l'Eglise luthérienne de Finlande.

Les ecclésiastiques qui ont des relations directes ou qui corespondent avec les chefs religieux de l'Europe orientale disent que la campagne suit rigidement les règles suivantes:

1.—Les Eglises ne sont pas persécutées ouvertement comme dans les premiers temps de la révolution bolchéviste.

2.—L'influence de l'Eglise sur la vie publique doit être éliminée et l'Eglise doit passer sous le contrôle de l'Etat.

3.—On se débarrasse de toute sérieuse opposition religieuse en disposant des chef responsables qu'on accuse d'offenses civiques ou d'immoralité.

4.— On brise la résistance de l'Eglise en la séparant de l'Etat et des fonds de l'Etat, et en lui offrant un subside, ce qui affranchit le peuple de la responsabilité du soutien de l'Eglise ou encore en confisquant les propriétés ecclésiastiques en vertu de réformes foncières, ce qui prive les autorités ecclésiastiques de leurs revenus.

5.—On cherche à trouver une dénomination religieuse ou un groupe d'églises qui acceptent de se faire les instruments de la politique gouvernementale.

6.—Tous les rapports avec l'Occident doivent cesser. Les catholiques sont considérés comme particulièrement dangereux à cause de l'influence internationale de Rome (le Vatican) et les protestants sont pareillement tenus pour dangereux en tant qu'ils restent en contact avec les Eglises occidentales.

Elections générales en Belgique

Bruxelles. — Les divers partis politiques belges se sont entendus pour tenir des élections générales dès cette année et très probablement le 24 juillet prochain.

Les prochaines élections générales n'auraient dû survenir en Belgique qu'en février 1950, si le Parlement avait accompli tout son terme d'office. Ce dernier sera donc dissous six semaines avant le scrutin, soit au début de juin.

Pour la première fois dans l'histoire du pays, les femmes y auront droit de vote, en vertu d'une loi adoptée l'an dernier et qui entrera en vigueur au 21 juillet.

Ottawa annoncerait bientôt une réduction considérable de l'impôt sur le revenu

Ottawa. — On parle de plus en plus d'une prochaine réduction de l'impôt sur le revenu dans la capitale fédérale. Cette réduction serait le point le plus intéressant, pour le contribuable canadien, du budget que le gouvernement soumettra à la Chambre des Communes d'ici quelques semaines. Elle serait rétroactive au 1er janvier 1949.

Les observateurs s'accordent pour dire que les rumeurs qui circulent actuellement, ne sont pas de simples "canards". Ils rappellent les déclarations faites à Owen-Sound, Ontario, par le ministre de la Défense, M. Claxton. Celui-ci y a affirmé que "par suite de la politique que nous avons appliquée durant la période de prospérité, alors que les revenus des contribuables étaient élevés, il est maintenant possible et même convenable de réduire les impôts".

Selon les rumeurs, la somme du revenu personnel exempte d'impôt serait portée de $750. à $1,100 pour les célibataires, et de $1,500. à $2,200. pour les personnes mariées. De plus, les taux de taxation sur la portion imposable du revenu serait réduite d'une façon substantielle. On va même jusqu'à affirmer, dans certains cercles libéraux, que les coupures affecteront les revenus allant jusqu'à $5,000. par année.

On est d'avis que le gouvernement ne peut maintenir le taux actuel de taxation. Le ministre des Finances a annoncé à la population des surplus considérables durant les dernières années financières; il a laissé entendre alors qu'il ne faudrait pas espérer que ces surplus se maitiendraient au même niveau, mais qu'il était sage de profiter des années de grande prospérité pour diminuer la dette nationale.

D'autre part, la population est fatiguée du taux des impôts actuel. Le gouvernement semble s'en rendre compte, surtout depuis les défaites qu'il a subies dans les élections complémentaires de Digby-Annapolis-Kings, en Nouvelle-Ecosse, et de Nicolet-Yamaska, dans la province de Québec.

Plusieurs libéraux ont attribué les victoires conservatrices dans ces comtés, détenus depuis longtemps par des députés de leur parti, aux taxes trop lourdes qui continuent de peser sur les contribuables; ils ont conclu que le temps était venu d'en alléger le poids.

On ne sait rien encore de ce que contiendra le budget au sujet des réductions des impôts. C'est là l'un des secrets les mieux gardés. On sait seulement que les hauts fonctionnaires du ministère des Finances travaillent à le préparer et que des lettres venant de toutes les parties du pays réclament des réductions considérables d'impôts pour la prochaine année fiscale qui commence au mois d'avril. Plusieurs réclament aussi l'abolition ou la diminuton de la taxe de vente de 8 pour cent; d'autres, celle de 25 pour cent sur les objets dits de luxe. Des députés libéraux ont fait écho à ces réclamations dans leur discours à la Chambre des Communes.

Dans les cercles libéraux de la capitale, on affirme que le ministre des Finances, M. Abbott, lorsqu'il présentera son budget aux Communes, aura le plaisir d'annoncer à toute la population d'importantes réductions de l'impôt sur le revenu personnel et des réductions moins considérables des autres taxes. Ce sera ce que certains appellent un "budget d'élections".

Les bombes atomiques américaines auraient vite raison de la Russie

Les Etats-Unis devraient, par devoir de sagesse et d'humanité, prévenir les maîtres de la Russie:

"Que l'Amérique dispose d'un nombre d'armes atomiques nouvelles suffisant pour paralyser la Russie:

"Que, dans une proportion effarante — littéralement par millions — les habitants des grandes villes russes peuvent être anéantis dès les premiers raids;

"Que les objectifs ont été fixés, que les avions sont prêts et que leurs équipages sont jour et nuit en état d'alerte;

"Enfin que, en attaquant les Etats-Unis, ou tout autre pays libre, la Russie s'attirerait à coup sûr ces représailles effroyables."

C'est ce que déclare M. William Bradford Huie, spécialiste bien connu des questions aéronautiques, dans un article publié en exclusivité dans le numéro de mars de "Sélection" du Reader's Digest.

"Il faut dire ces choses clairement, écrit l'auteur, si l'on veut couper court à toute possibilité d'agression fondée sur un malentendu. Lors de la première et de la deuxième guerres mondiales, les agresseurs étaient mal informés tant sur les possibilités que sur les intentions des Américains. Les maîtres de la Russie doivent avoir que s'ils portent la main sur l'Europe occidentale les représailles américaines seront immédiates, décisives — et atomiques."

La guerre ou la paix du monde dépendent d'une poignée de fonctionnaires soviétiques dont l'information est unilatérale; ils fondent leurs calculs sur la force de leur gigantesque armée de terre, comparée au petit nombre de troupes alliées qui se trouvent en Europe. Un autre danger réside dans la vaste campagne de propagande tendant à faire croire que la bombe atomique est "surfaite", et que les guerres futures seront conduites comme autrefois, avec des armées et des marines classiques.

Les communistes et quelques braves gens mal informés en Amérique sont partiellement à l'origine de cette propagande, mais, d'après l'auteur, les grands responsables sont "certains amiraux et ceux qui, dans l'armée américaine, commettent à leur tour l'hérésie de la ligne Maginot".

A l'encontre des prétentions de ceux qui mettent en doute l'efficacité de la bombe atomique, M. Huie déclare que les bombardiers américains sont en mesure de laisser tomber, quelques heures après avoir reçu l'ordre d'attaquer, leurs charges atomiques sur n'importe quelle ville de la Russie.

Depuis Hiroshima, lit-on dans "Sélection", les meilleurs spécialistes mondiaux de l'atome travaillent jour et nuit, dans des laboratoires admirablement aménagés, à l'amélioration des armes atomiques américaines. Peut-on raisonnablement penser que l'on n'ait édifié de telles montagnes que pour accoucher d'une souris? Tous ceux qui connaissent l'acharnement et l'esprit d'invention des Américains ne peuvent douter que la bombe atomique de 1949 est pour le moins plusieurs fois plus puissante que celle de 1945.

Les 50,000 hommes et les 360 bombardiers de première ligne de l'Aviation stratégique américaine constituent la puissance de combat la plus destructrice de l'histoire. C'est la première fois qu'une nation est en mesure de s'attaquer au coeur même de n'importe quel ennemi sur terre, aussitôt après le déclenchement des hostilités. Pour ces équipages, Moscou, Magnitogorsk et Sverdlovsk sont aussi familiers que Pittsburgh, Detroit ou Seattle; ils connaissent sur le bout des doigts l'itinéraire conduisant à l'objectif qui leur est assigné en cas d'attaque.

Malgré le fait que la Russie dispose du radar, les équipages sont tellement bien entraînés que les pertes, en hommes et en appareils, seraient légères. Les chefs de l'aviation américaine estiment qu'ils rentreraient sains et saufs dans une proportion de 95 pour cent.

La politique internationale

L'Angleterre relève son économie grâce à l'aide du Canada et des Etats-Unis

Par la British United Press

On a relevé ces jours derniers un signe encourageant des temps lors d'une séance du Conseil social et économique des Nations unies.

Le représentant de l'Angleterre, M. Christopher Mayhew, a affirmé que son pays a atteint en grande partie l'objectif qu'il avait fixé à son programme de réhabilitation économique.

Il a révélé notamment qu'au cours de janvier 1949, l'Angleterre avait exporté 65 pour cent de plus de marchandises qu'au cours du même mois en 1938. De plus, la production industrielle actuelle de l'Angleterre est de 20 pour cent supérieure à celle de 1938 et sa production actuelle est de 25 pour cent supérieure à celle de l'année qui a précédé la guerre.

D'autres sources d'information nous ont appris que le gouvernement travailliste anglais avait fait construire 700 nouvelles usines depuis la fin de la dernière guerre. Les mines de charbon étatisées produisent d'une manière satisfaisante et suffisent à fournir le charbon à l'Angleterre et à en vendre également à plusieurs autres pays.

En plus d'accomplir cet exploit prodigieux d'augmenter rapidement sa production industrielle, l'Angleterre modernise graduellement son industrie.

Toutefois, de l'aveu de M. Mayhew, c'est l'aide américaine qui a permis à l'Angleterre d'accomplir un si brillant exploit dans le domaine industriel. L'aide canadienne a aussi contribué pour une large part au progrès de l'Angleterre. On se souvient que le Canada a ouvert des crédits exceptionnellement généreux et a vendu des produits à l'Angleterre à des prix inférieurs à ceux du marché mondial.

On reconnait également que Sir Stafford Cripps, l'organisateur de l'économie planifié du gouvernement travailliste anglais, a été lui-même un facteur de la plus haute importance dans le succès de l'Angleterre. Il a imposé des conditions de vie rigoureuses aux ouvriers anglais et ces derniers ont accepté le fardeau comme ils l'avaient fait pendant la guerre.

Il ne sera pas encore possible de renoncer à ce programme d'austérité avant plusieurs années. En effet, bien que l'Angleterre semble à la veille d'équilibrer ses commerces d'exportation et d'importation, elle est encore loin d'être en mesure de combler son déficit en dollars, déficit qui se chiffre à plusieurs centaines de millions par année. La livre sterling de l'Angleterre se stabilise, mais elle est loin de pouvoir se dégager des restrictions de l'échange.

De plus, l'Angleterre doit partager le fardeau du réarmement de l'ouest de l'Europe. Son propre budget de défense pour l'année 1949-50 atteint près de trois milliards de dollars, dont une grande partie doit être consacrée à payer des avions et des appareils de radar pour la France, la Belgique et la Hollande.

Il semble assuré que l'Angleterre est en voie de devenir une grande puissance aux points de vue militaire et économique. Il est peu probable qu'elle devienne assez forte pour faire face à un ennemi comme à Hitler lors de la dernière guerre. Néanmoins, elle pourrait être une forte alliée.

Un échantillon des accusations rouges

Rome. — Le chef du parti communiste italien Palmiro Togliatti a accusé le Pape de chercher à former "une Saint-Alliance" contre les pays communistes.

Le leader communiste en veut surtout au Pape d'avoir demandé que le 3 avril des messes spéciales soient célébres partout en expiation des crimes des ennemis de Dieu qui ont condamné le cardinal Mindszenty.

Les observateurs prétendent que cette attaque de Togliatti marque une nouvelle attitude du parti communiste italien envers l'Eglise. Jusqu'ici les communistes italiens avaient évité tout conflit direct avec l'Eglise. Citant les paroles du Saint-Père à propos des alliances toujours plus étroites qui unissent les nations, le chef italien soutient que ces paroles sont une approbation tacite du pacte de l'Atlantique.

"Et comme le promoteur de cette Sainte-Alliance est aujourd'hui le plus agressif des impérialismes, l'impérialisme américain, surveillez les mouvements belliqueux de cet impérialisme arrosé d'eau bénite et la soif de destruction de ces hommes et de ces groupes qui refusent de réduire les armements et basent toute leur politique sur la puissance de la bombe atomique présentée comme l'expression de la volonté divine."

A la défense des ministres protestants

Washington. — Mgr John McNicholas, archevêque de Cincinnati, a pris la défense des 15 ecclésiastiques protestants récemment arrêtés en Bulgarie.

Après avoir affirmé qu'il fallait n'"accorder aucune foi" à tous les aveux que ces pasteurs pourraient faire, l'archevêque a déclaré qu'ils seront "jugés suivant le système moscovite". De tels procès sont iniques, a-t-il poursuivi, honteux et inhumains. Les accusations sont montées de toutes pièces. Les tribunaux communistes savent torturer et administrer des drogues qui diminuent les forces morales et physiques de leurs victimes".

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an: Etats-Unis et Québec: $2.50 par an: Europe $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministere des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 MARS 1949

La librairie française de l'A.C.F.A.

Au cours du présent mois la librairie française de l'A.C.F.A. offre en vente, à prix réduit, tous les volumes qu'elle a en magasin. Le but de cette vente annuelle est de favoriser la diffusion des publications françaises, tout en faisant connaître l'excellent service de Librairie fondée par notre association il y a quelques années à peine.

Le manque de local suffisant et le peu de personnel disponible n'ont pas permis, jusqu'ici,, de renseigner parfaitement le public lecteur franco-albertain sur les avantages qu'offre la Librairie de l'A.C.F.A. Il serait à souhaiter que l'on tienne dans chaque paroisse, ou au moins dans chaque région, un exposition de tous les livres, brochures, publications, que la Librairie met en vente. La chose malheureusement n'est pas facile. On serait surpris, si l'on pouvait tenir une telle exposition, du choix splendide de littérature française que nos gens peuvent se procurer à bon compte. On est trop souvent sous la fausse impression qu'on ne peut pas trouver de lecture française intéressante pour les jeunes et les adultes. On croit à tort que seules les publications et les magazines anglais peuvent passionner la jeune génération.

Aussi nombre de pères et mères de famille, nombre d'éducateurs furent-ils agréablement surpris et même émerveillés de pouvoir, à l'occasion, jeter un coup d'oeil sur l'assortiment de notre Librairie française. On ignorait tout simplement que, depuis la guerre, l'oeuvre du livre français a fait chez nous un progrès énorme. On n'a qu'à se reporter, pour s'en rendre compte, à l'annonce que nous publions aujourd'hui, annonce bien incomplète et qui ne donne qu'une faible idée des livres que nos gens peuvent se procurer à la Librairie de l'A.C.F.A.

Jusqu'ici la Librairie française a donné la préséance aux publications de jeunesse, car l'A.C.F.A. a compris que le besoin était pressant de ce côté-là. Si nous voulons garder à nos jeunes une mentalité catholique et française, il faut de tout nécessité réargir contre l'envahissement d'une littérature anglaise qui trop souvent déforme leur cerveau et leur coeur. Il faut en particulier lutter contre la maladie des "Comics" qui gangrène la jeunesse et contre laquelle depuis quelque temps, tous les milieux, même anglo-protestants, ont protesté avec raison.

Heureusement nous avons en français des livres, albums illustrés, romans, qui peuvent rivaliser avec avantage avec la littérature délétère qui se vend à l'étalage. C'est pour faire connaître nos intéressantes productions que la Librairie française organise la présente vente annuelle; elle veut par là favoriser la diffusion des livres français dans nos foyers, nos écoles et nos paroisses.

Les adultes aussi peuvent se procurer par l'entremise de la Librairie de l'A.C.F.A. tous les livres qu'ils désirent. Notre choix dans cette classe est un peu restreint, faute de capital suffisant pour opérer sur une grande échelle. Toutefois notre service de Librairie se fera un plaisir de procurer aux lecteurs tous les livres qu'ils désireront, même si elle ne les a pas actuellement en magasin.

Profitons donc de ce mois du livre français pour propager autour de nous la saine lecture. La Librairie de l'A.C.F.A. veut, elle aussi, faire sa part; c'est pourquoi elle offre durant tout le mois de mars un rebais sur toute vente.

N'oublions pas de nourrir notre intelligence comme nous nourrissons nos corps.

Tout comme nous achetons des aliments pour maintenir nos forces et notre vie, dépensons un peu d'argent pour acheter notre nourriture intellectuelle, indispensable elle aussi.

Ces aliments ont les trouvera à la Librairie française de l'A.C.F.A..et à des prix réduits. A tous d'en profiter. P.-E. B.

Autres procès

Il n'était pas nécessaire d'être grand prophète pour prévoir sans faute la marche du procès intenté aux chefs protestants en Bulgarie; il suffisait de connaître quelque peu l'histoire des procès communistes.

Ils se déroulent tous quels que soient les accusés, selon le même plan immuable; ils sont préfabriqués. Quelques semaines après leur arrestations, les accusés commencent à faire des aveux volontaires qui deviennent aussitôt pièces à conviction. Devant le tribunal populaire, ils confirment ces aveux, ils confessent avec une abondance de paroles et une ferveur de contrition extraordinaires tous les crimes qui leur ont été imputés. Le tribunal n'a plus qu'à distribuer les sentences d'emprisonnement ou de mort.

Les quinze chefs protestants jugés en Bulgarie appartiennent à différentes sectes dont le nombre de fidèles ne dépasse pas, selon les statistiques, une dizaine de mille. La grande majorité des Bulgares, environ cinq millions appartiennent à l'Eglise grecque orthodoxe qui est déjà sous la haute direction de Moscou.

Les pasteurs sont accusés d'espionnage, de traffic de devises étrangères sur le marché noir, de calomnies et de fausse rumeurs contre l'Etat, de mépris envers le gouvernement bulgare et les troupes soviétiques. Ils auraient comploté pour faire occuper le pays par des forces américaines.

La dépêches de Sofia ont annoncé que les principaux accusés ont fait des aveux et admis publiquement leurs fautes. L'un d'eux, le Réverend Ivanov, chef méthodiste, a même prononcé un discours de sept heures pour raconter en détail ses nombreux actes d'espionnage au service de l'Angleterre et des Etats-Unis. A ces crimes de trahison, il n'a pu trouver aucune circonstance atténuante. Pour conclure son long discours, il a déclaré qu'il voyait enfin la lumière et qu'il n'entretenait plus aucune crainte du communisme.

Un autre, le Révérend Naumov, chef des baptistes, a fait une confession non moins intégrale. Il est même allé jusqu'à pleurer plusieurs fois de contrition devant ses juges. Pour lui aussi, la lumière s'est manifestée avec une soudaineté étonnante. "Le temps du communisme est arrivé, a-t-il affirmé, et un monde nouveau est en train de se créer."

Après tant de confessions, d'aveux, on ne voit pas comment le tribunal populaire pourrait redonner aux accusés leur liberté. Pour des criminels dangereux à la sécurité de l'Etat, on ne peut se contenter d'une remise de peine et de quelques sévères avertissements. Au moment où paraîtront ces lignes, les sentences auront peut-être été prononcées, les ministres protestants seront enfermés dans les prisons ou les camps de concentration communistes.

Il ne semble pas nécessaire de commenter longuement leur procès. Tout le monde en comprend la signification.

Les chefs communistes, fidèles à leurs doctrines, continuent leur guerre diabolique contre toute croyance religieuse et rien ne les arrêtera si ce n'est la puissance divine.

Nos prières peuvent hâter ce jour et obtenir pour les persécutés les grâces de force et d'espérance dont ils ont besoin.

S. P.

En lisant les journaux

Le français à Rome

LE DEVOIR. — L'un de nos amis qui habite présentement Rome adresse au directeur du "Devoir" cette note, qui pourrait se passer de commentaire, tant elle illustre éloquemment le rôle que tient, dans le monde diplomatique, notre langue.

Le 7 décembre dernier, dans la grande salle d'honneur de l'historique Palais de Venise à Rome, se réunissait le comité exécutif de l'O.I.R. (Organisation internationale des Réfugiés) en session extraordinaire. Son président est notre ambassadeur canadien à Rome, Son Excellence monsieur Jean Désy.

La séance d'inauguration fut très solennelle. On remarquait sur l'estrade de nombreuses personnalités du monde diplomatique et politique. Le discours de notre ambassadeur, prononcé en français, fit grande impression et fut inséré dans les colonnes du journal du Saint-Siège, l'"Osservatore Romano".

Le comte Sforza, ministre des Affaires extérieures dans le cabinet de Gasperi, souhaita la bienvenue à tous les délégués et souligna l'importance de cette réunion en des phrases fortes et prononcées dans un français parfait.

Le directeur général de l'O.I.R., William Hallam Tuck, Américain résidant à Genève, parla en français et le directeur de l'oeuvre à Rome, l'amiral Muntz, également un Américain, exposa les problèmes du jour en employant la langue française.

Durant son séjour à Rome, la délégation fut reçue par le Saint-Père. Le pape, qui encourage beaucoup cette oeuvre de charité, prononça devant les délégués un vibrant discours, en français, dont quelques extraits ont été publiés dans l'"Osservatore Romano" du 10 janvier.

On se rappelle que c'est en français aussi, contrairement à ce qu'avait dit une dépêche de presse, que le Souverain Pontife s'était récemment adressé aux élèves du Collège canadien de Rome.

Pourquoi tant de hâte?

LE DROIT. — Le projet de loi pourvoyant à l'entrée de l'ile de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne a reçu la sanction viceroyale et a force de loi. Il y a un peu plus de six mois, environ soixante-dix mille terreneuviens sur cent quatre-vingt mille électeurs s'opposaient à cette idée, mais on n'en tient pas compte. La Constitution de 1867 prévoit sans doute la procédure par laquelle Terre-Neuve peut adhérer à la Confédération, mais à la condition que l'île ait un gouvernement, une autorité législative constituée. Or, elle n'en a pas. Mais cela ne fait rien. En vertu du pacte fédératif, les provinces devraient être consultées avant qu'il puisse être amendé. Or, elles ne l'ont pas été. Mais, qu'à cela ne tienne! Il faut que Terre-Neuve fasse partie du territoire canadien avant le 31 mars 1949. D'où vient cette nécessité? Nul ne le sait, nul ne l'a dit. Tout le monde est d'accord sur le principe de l'union. Mais rien, absolument rien ne prédétermine qu'elle doive s'opérer avant le 31 mars de cette année!

Sus aux chauffeurs ivres!

LA PATRIE. — C'est en termes sévères que le juge Lazure vient de commenter la sentence d'emprisonnement méritée par un jeune homme coupable d'avoir conduit une automobile en état d'ivresse et responsable de la mort d'un piéton. Les jeunes gens qui conduisent en état d'ivresse, a dit le juge Lazure, loin de se montrer intelligents, sont des criminels et doivent être punis comme tels. Les accidents de la route sont déjà trop nombreux et il importe de sévir contre les chauffeurs audacieux qui, plus ou moins ivres, prennent des risques au volant. Non seulement leur propre vie est en danger mais aussi celle des autres. Il est de la plus élémentaire prudence de conduire sobre.

L'Eglise accomplira sa mission malgré la haine et le mensonge

Les persécuteurs modernes — Les injures et les menaces ne peuvent intimider l'Eglise — Fidélité aux enseignements du Christ— Le pape ne peut garder silence quand les droits les plus sacrés sont violés — Prières pour obtenir la force et la lumière divine.

Voici une traduction du discours prononcé en italien par Sa Sainteté Pie XII, dimanche le 20 février, devant les milliers de fidèles qui se pressaient sur la place Saint-Pierre:

Romains,

Très chers fils et filles,

De nouveau, en une heure grave et pénible, les croyants de la Ville Eternelle s'empressent auprès de leur évêque et de leur père.

De nouveau, ces magnifiques colonnades semblent à peine capable de contenir de leurs bras gigantesques la multitude qui, comme les vagues d'une force irrésistible, se porte jusqu'aux bords de la basilique vaticane pour assister à la messe d'expiation, en ce centre du monde catholique, et pour exprimer les sentiments dont son coeur déborde.

La sentence imposée, malgré l'unanime protestation de l'univers civilisé, sur les bords du Danube, à un cardinal de la Sainte Eglise Romaine a provoqué sur les bords du Tibre un cri d'indignation comme les romains savent en lancer.

Persécuteurs modernes

Le fait qu'un régime opposé à la religion ait frappé cette fois un Prince de l'Eglise vénéré par la très grande majorité de son peuple, n'est pas un cas isolé; c'est un des anneaux de la longue chaine de persécutions que certains Etats dictatoriaux ont entrepris contre la doctrine et la vie chrétiennes.

Ce qui rapproche nos persécuteurs de tous les siècles est que, non contents de broyer leurs victimes physiquement, ils cherchent aussi à les rendre méprisables et à les faire détester par leur patrie et par la société. Qui ne se rappelle les martyrs romains dont parle Tacite et qui furent égorgés sous Néron après avoir été proclamés incendiaires, auteurs de crimes contre nature et ennemis du genre humain?

Les persécuteurs de l'Eglise au siècle présent se montrent les dignes élèves de cette infâme école de pensée. Ils copient en quelque sorte leurs prédécesseurs et les surpassent même en cruauté, se montrant habiles à employer les derniers raffinements de la technique et de la science aux fins d'imposer au peuple un genre d'esclavage qui eût été inconcevable autrefois.

L'Eglise ne peut périr

Romains: L'Eglise du Christ suit le chemin que lui trace le Rédempteur divin. Elle se sent éternelle, elle sait qu'elle ne pourra pas périr, que les plus violentes tempêtes ne pourront pas l'emporter.

Elle ne mendie pas de faveurs. Les menaces et les disgrâces des puissances terrestres ne l'intimident pas. Elle ne s'immisce pas dans les questions purement politiques ou économiques; elle n'a cure de discuter sur l'utilité ou les avantages d'une forme de gouvernement ou d'une autre. Toujours désireuse, pour ce qui dépend d'elle, d'être en paix avec tous, elle donne à César ce qui lui revient de droit mais elle ne peut pas trahir ni abandoner ce qui est à Dieu.

"Vous connaissez fort bien par ailleurs ce que les Etats-totalitaires et antireligieux exigent et attendent comme prix de leur tolérance et d'une poblématique reconnaissance de l'Eglise.

L'Eglise doit accomplir sa mission

Cet Etat voudrait une Eglise qui se taise lorsqu'elle devrait parler; une Eglise qui affaiblisse la loi de Dieu en l'adaptant aux goût des volontés humaines lorsqu'elle devrait la proclamer et la défendre hautement; une Eglise qui se détache du fondement inattaquable sur lequel le Christ l'édifia pour se reposer commodément sur les sables mouvants des opinions du jour ou pour s'abandonner au courant qui passe; une Eglise qui ne résiste pas à l'oppression des consciences et qui ne protège pas les droits légitimes et les justes libertés des peuples; une Eglise qui, avec une honteuse servilité, reste enfermée entre les quatre murs des temples en oubliant le mandat divin qu'elle reçut du Christ: Allez sur les places publiques et enseignez au peuple!" (St. Matt. 22,9 — 28,19)

Chers fils et chères filles, héritiers spirituels d'une innombrable légion de martyrs, est-ce là l'Eglise que vous vénérez et que vous aimez?"

("Non!" cria la foule.)

Reconnaîtrez-vous dans un telle Eglise les traits du visage de votre mère?

Un "non" formidable monta de la multitude.

Pouvez-vous imaginez le successeur du premier Pierre qui se prêterait à de telles exigences?"

(De nouveau, la foule répondit par un "non" unanime.)

Le Pape, par privilège divin, est, même dans son humaine faiblesse, invincible et inébranlable; il est le héraut de la vérité et de la justice, le principe d'unité de l'Eglise; sa voix dénonce les erreurs, les idolâtres, les hérésies, condamne l'inquité et fait aimer la charité et la vertu.

Peut-il alors se taire lorsque dans une nation les Eglises sont détachées par la ruse et la violence de leur centre d'unité qui est Rome; lorsque tous les évêques grec-catholiques sont emprisonnés parce qu'ils refusent d'abjurer leur foi, lorsque le clergé et les fidèles sont persécutés et arrêtés parce qu'ils refusent d'être séparés de leur Mère l'Eglise?

Le Paue peut-il demeurer silencieux lorsqu'un régime minoritaire enlève aux parents le droit à l'éducation de leurs enfants afin de les détourner du Christ? Le Pape peut-il demeurer silencieux lorsque l'Etat, dépassant les limites de sa juridiction, s'arroge le droit de supprimer les diocèses, de déposer les évêques, de troubler la hiérarchie et de réduire le clergé en deçà des besoins requis pour une efficace protection des âmes?

Le Pape peut-il demeurer silencieux lorsqu'on en vient jusqu'à punir et emprisonner un prêtre parce qu'il refuse de violer le plus inviolable et le plus sacré des secrets, le secret de la confession? Est-ce là une intervention illégitime dans les affaires de l'Etat? Qui pourrait le prétendre honnêtement? Vos acclamations ont déjà répondu à ces questions et à bien d'autres.

Prière

Puisse Dieu, notre Seigneur, vous récompenser de votre foi, fils et filles bien-aimés, puisse-t-il vous donner la force nécessaire aux luttes présentes et futures.

Puisse-t-il vous rendre vigilants contre les attaques de Ses ennemis et des vôtres. Puisse-t-Il donner Sa lumière a ceux qui ferment encore les yeux à la vérité.

Puisse-t-Il accorder à tous les coeurs qui sont encore loi de Lui, la grâce d'un retour sincère à la foi et à la charité dont l'oubli menace la paix de l'humanité.

Et maintenant que Notre bénédiction apostolique, paternelle et affectueuse descende sur la Cité et le monde.

Conseils d'hygiène

Diplomatie à l'heure des repas

Au moment des repas, faut-il que vous vous mettiez après votre enfant pour le gronder et le supplier? Devez-vous rivaliser de ruse et de force avec lui pour le faire manger? S'il en est ainsi, seuls le tact et la patience peuvent vous faire résoudre le problème. Efforcez-vous de découvrir ce qui ne va pas et d'y remédier avec tout le tact possible.

* * *

Le déjeuner est important

Si occupée que soit la mère de famille, elle se rendra compte qu'à la longue il est profitable de servir un déjeuner substantiel à la maison. Les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, en soulignant la valeur d'un déjeuner appétissant et bien équilibré, disent que cela épargnera à la maman beaucoup de soucis au cours de la journée, étant donné qu'un enfant bien nourri est un enfant heureux et qu'il ne la dérangera pas autant alors qu'elle vaquera à son ménage.

* * *

L'air pur

Habiter des pièces hermétiquement closes, où l'atmosphère est lourde, c'est flirter avec l'anémie, la migraine et l'épuisement. Les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social à Ottawa signalent que l'air frais prévient la maladie et recommandent de remplir fréquemment nos habitations de l'air pur qui donne la vie, surtout s'il s'y trouve des enfants. Ouvrez fenêtres et portes aussi grandes que possible disent les médecins.

* * *

Les rayons du soleil

Au point de vue de l'hygiène, il ne vaut rien de s'asseoir à la fenêtre à moins qu'elle ne soit grande ouverte; voilà ce que nous disent les spécialistes en hygiène. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social nous rappelle dans un bulletin, que le verre des vitres intercepte les bienfaisants rayons ultra-violets du soleil. En fait, déclare, le ministère, le plus sûr moyen de profiter de ces rayons est de passer une heure par jour en plein air.

Faites ça . . . et vous vivrez!

Voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle et que cette vie éternelle est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. (1 Jean 5, 11-12).

Ob cherchons-nous notre salut? Saint Jean nous affirme qu'il n'est qu'à un endroit: dans le Christ, le Fils de Dieu. Où chercher notre salut? —Dans le Christ Jésus.

PICARDVILLE

Bien que nos courriers soient très espacés nous avons tout de même nos activités de toutes sortes. Aujourd'hui nous en mentionnerons quelques-unes.

Dimanche dernier la paroisse célèbrait la fête de son pasteur. A cette occasion nos dévouées religieuses avaient préparé une soirée des plus intéressantes. En voici le programme.

I. Adresse de bienvenue — Benoit Loiselle. 2. Chant de bienvenue. — Un groupe d'élèves. 3. Une comédie intitulé. "Un commis confidentiel". Les acteurs étaient les suivants. Jacques et Elphège Brault, Lucien Cloutier, Philippe St-Louis et Robert Ouelette, Léon Soltez. 4. Un chant "Mon Rosaire" Mlle Rita Racine. 5. "The Fall Top Hat" par une groupe de garçons. 6. Une très belle pièce démontrant ce que souffrent les chrétiens sous la domination communiste, et les difficultés qu'éprouvent les prêtres à exercer leur ministère au Mexique.

Les acteurs étaient les suivantes: Mlles Ida Brault, Thérèse St-Louis, Doris Racine, Delia Ouelette, Jeanine Cloutier, Jeanne Provost, Denise Boucher et Jules Loiselle. (a) Les entre-actes: Récitation "Mon petit nez" Agnès Loiselle. Le 2ième entr'acte: chant "Berceuse" Bobby Calkins.

7.—"La visite du docteur", dialogue par Jeannette Riopel et Eddie Warshol. 8.—Un drill par un groupe de jeunes filles. 9.—Un chant mimé par les petites: "Alice Blue Gown". 10.—"Connais-tu le pays", chant par Mlle Ida Brault. 11.—Une pièce "Rosa mystica" ou les petits garçons offrent leurs voeux et où les petites filles placées en forme de pyramide, chacune tenant une rose à la main, chantent un chant à la Madone lui demandant ses bénédictions sur le Père qu'elles fêtent.

12.—Deux chants "Pâle étoile du soir" et "Evening Bells", suivis d'une adresse en français lue par Mlle Mariette Boucher et d'une autre en anglais lue par Léon Soltez.

Les accompagnatrices au piano pour les chants étaient Mme L.-H. Cloutier et Mlle B. Thibodeau.

13.—Présentation d'un riche bouquet spirituel et d'un magnifique cadeau offert par les paroissiens et les élèves de l'école.

Malgré le froid le plus rigoureux de cette saison la salle était remplie, chacun voulant témoigner sa reconnaissance et son affection à celui qui se dévoue tant pour le bien de la paroisse. Tous ceux qui ont assisté au concert en étaient réjouis, même les non catholiques témoignaient leur appréciation et leur bonheur d'être venus à cette soirée. Eux aussi tenaient à montrer leur attachement à celui qui sait se faire tout à tous pour les gagner à l'union des coeurs.

Mercredi le 23, jour même de l'anniversaire du Père, il y eut communion générale des enfants et grand'messe chantée par les élèves de l'école séparée.

Puisse le bon Dieu exaucer ces prières des petits: suppliques qu'Il préfère à toute autre parce qu'elle partent de coeurs innocents. Ainsi l'apostolat de notre bon pasteur sera fructueux. C'est le désir qu'il exprimait dimanche dernier après la soirée: "Que nos prières l'aident tous les jours de l'année, d'un anniversaire à l'autre, pour accomplir tout le bien que le Christ veut qu'il fasse parmi nous".

* * *

Samedi dernier avait lieu la grande assemblée annuelle et l'élection d'un commissaire d'école. Tout s'est fait d'après les lois du code scolaire pour ces assemblées. Le Père Barbeau a été obligé, avec la permission de Mgr Baudoux, de prendre la charge de secrétaire après le départ presque consécutif de ses prédécesseurs: M. Forest et Emmanuel Racine qui nous ont quittés au cours de l'année. Espérons que la maladie du départ n'atteindre pas le Père.

Ce dernier donna le rapport au complet de l'état financier; lequel est très bon. Quel encouragement pour une jeune commission scolaire comme la nôtre qui a eu un début si difficile.

Maintenant, un souhait que le Père avait a coeur à son arrivée dans notre paroisse est en bonne voie de réalisation: ce souhait, c'est le transfert de notre école à proximité de l'église et du couvent.

Cette entreprise a été confiée à saint Joseph du haut de la chaire l'automne dernier, puis accueillie avec joie par la majorité des paroissiens. Une souscription fut lancée pour l'achat du terrain et nous avons déjà atteint la somme de $615. Il a fallu un grand nombre de voyages et de démarches de toutes sortes pour le permis de ce transfert et l'achat du terrain, auprès du gouvernement et des autorités intéressées mais tout a bien réussi. Bénissons-en la divine Providence qui nous a exaucés au delà de toute espérance. Et si l'instrument dont le bon Dieu s'est servi a droit à des félicitations eh! bien que l'Auteur de tout don en soit glorifié!

Les membres de la commission scolaire sont les suivants: président M. Barbeau; commissaires: MM. Cyrille Victor et Lucien Boucher, réélus pour un autre terme.

* * *

Nous avons déjà eu deux parties de cartes au cours de cette saison qui ont été très bien réussies. Une autre est annoncée pour dimanche prochain avec partie de paniers.

* * *

M. Arthur Riopel, syndic sortant de charge, a été réélu pour un autre terme.

* * *

Une entreprise en marche depuis deux ans et dont nous sommes redevables à la première autorité dans cette paroisse c'est l'installation du pouvoir électrique de Calgary. Tous les travaux sont terminés le courant nous arrivera sous peu.

* * *

M. Wilfrid Lambert a fait l'acquisition d'une propriété au village et son beau-frère Jean Fradette vient de s'installer avec sa famille ici. Mais nous avons à regretter le départ pour Edmonton de la famille Rémie Brault, partie à Noël.

Feu Alice Perrier

Veuve de feu Emile Valois

Le courrier de la semaine dernière nous apportait la triste nouvelle de la mort de Alice Perrier, veuve de feu Emile Valois, de Valois, Que. Elle était la fille de feu Pierre Perrier et de feu Aglaé Normandeau, de la grande famille des Normandeau de Pointe Claire, Beauharnois et de l'ouest canadien.

La nombreuse parenté dispersée aux quatre coins du pays se rappelle cette belle figure auréolée du martyre de la souffrance terrible d'un chancre qui l'a rongée depuis deux longues années.

La défunte a été l'Ange Gardien de ses vieux parents en faveur de qui elle abandonna sa classe au village pour leur fermer les yeux; puis en même temps, elle devenait la gardienne et la seconde mère des huit enfants d'une de ses soeurs qui décédait avec le bébé; puis elle se maria sur le tard et eut deux fillettes que la divine providence lui suscita pour prendre soin d'elle durant ces années de martyr souffert avec une patience et une résignation admirable.

Sa charité, son dévouement envers tous ceux de sa grande famille locale s'étendait également aux membres éloignés, aux cousins et cousines devenues orphelins de bonne heure et ayant émigré dans une autre partie du pays pour s'y établir avec leurs familles. Et il est de notre devoir de rendre ce témoignage à la chère défunte et à sa soeur défunte Rose Anna (Mme Ovila Quesnel), qu'elles ont toujours été considérées par chacun des membres de notre famille comme des secondes mères par l'intérêt qu'elles leur portaient.

C'est pourquoi le souvenir de cette mère incomparable ne s'effacera jamais de l'esprit et du coeur de ceux et de celles qui ont été les bénéficiaires des bons conseils, de l'affection, du dévouement que la défunte a prodigués à ceux de sa parenté, des familles Perrier-Valois et Normandeau. . .

Soyez assurés, chers parents de l'Est que nos prières s'uniront aux vôtres pour que la chère défunte aille jouir au plus tôt de la récompense qu'elle aura bien méritée par ses souffrances, par son amour maternel pour les siens et par les exemples des plus belles verturs familiales. . .

Repose en paix, chère cousine; notre souvenir et nos prières te suivent au delà de la tombe; continue de veiller sur ceux et celles que tu as tant aimés, chéris et servis sur cette terre. r.i.p.

J. A. Normandeau, ptre.

GUY

Le 13 février était baptisé Joseph Léo Denis, enfant de M. Jos Johnson et de Mme Johnson (née Eva Desfossés). M. et Mme Léo Desfossés servirent de parrain et de marraine.

Comme les chemins sont encore peu propices aux longs voyages, Mme Johnson passera quelques semaines en dehors de son foyer. Heureusement, M. Paul Gagnon et Mme Gagnon (née Alberta Desfossés) ont eu la bienveillance de prendre chez eux les trois jeunes enfants de M. et Mme Johnson. Celle-ci sera moins inquiète de son foyer. Quant à son mari, il est fort capable de se débrouiller tout seul.

On apprend que certaines compagnies sont à faire des rajustements sur les prix dachat des "petites graines" de l'automne dernier. On croit y voir l'influence indirecte de nos coopérative de graines. De plus, l'aide aux fermiers — 75 cents l'acre— dont la récolte de blé a manqué l'automne dernier, commence à arriver. On attend aussi le payment final des coopératves. Quand tout l'argent sera entré, nous pourrons plus facilement faire honneur aux promesses que nous avons faites à notre poste de radio français.

WARWICK

Les tempêtes de neige et le vent se succèdent et on a pour résultat, des chemins pleins partout. On parvient toujours a en sortir de quelque manière, mais tous ont bien hâte aux temps chauds qui fera disparaître cette neige.

* * *

Mme Louisa Théroux est de retour parmi nous et est à visiter ses enfants, à tour de rôle, avant de reprendre la route d'Edmonton, où elle passera sans doute, le reste de l'hiver.

* * *

Mlles Rose et Mary Smith sont en visite chez leur frère Allan et leur soeur, Mme M. Eluik. Elles ont deux semaines de vacances. C'est regrettable que les chemins s'adonnent à être si vilains. C'est difficile de jouir d'une vacance lorsqu'on ne peut pas sortir.

*

M. et Mme Athanase Venne sont allés reconduire Mme Anne Venne à St-Albert.

BONNYVILLE

L'événement le plus remarquable de la semaine fut bien le tournoi de gouret qui eut lieu dans notre village et qui mettait aux prises les équipes de Perceland qui furent défaits par les gars de Bonnyville 5 à 1; puis Saint-Paul avec Two Hills qui laissa la victoire à Saint-Paul par 5 à 4. Cela nécessita un détail entre Saint-Paul et Bonnyville qui laissa la victoire à Bonnyville par 7 à 2 pour le premier et le deuxième prix. Les arbitres étaient Edouard Vallée et Albert Durocher.

* * *

Durant la semaine une transaction importante eut lieu. M. Alphonse Brosseau acheta la boucherie de M. Josaphat Hamel. M. Hamel acheta en retour l'hôtel appartenant à M. Brosseau. M. Hamel paya la différence et s'installera de nouveau d'ici quelques mois après des améliorations considérables. Il y aura de nouveau un restaurant chinois tout à côté.

* * *

L'on nous assure de la construction d'un théâtre et d'un nouvel hôtel ce printemps. Beaucoup d'activité se présente pour l'année prochaine. A l'élection de la municipalité rurale les deux mêmes conseillers, MM. Wilfrid Legault et Narcisse Déry, ont été réélus par acclamation. Pour la commission scolaire le Dr Gilles Ayotte a été élu à la place de M. Maurice Biron.

* * *

Il y aura élection pour les échevins de la ville. MM. Irvin Baril et Roméo Généreux se présentent de nouveau; M. Terry se présente également; alors il y aura un vote lundi.

DONNELLY

De retour de leur voyage de noces, M. et Mme Bernard Boulet. Ils demeureront quelques semaines à McLennan jusqu'au temps des semences alors qu'ils se rendront sur leur ferme, à quelque 20 milles au sud de Donnelly.

Mme Philippe Tanguay, après un séjour à Edmonton où elle a suivi des traitements, nous revient en meilleure santé. De même Mme Pierre Bouchard qui a passé quelques jours à l'hôpital de McLennan.

M. Adélard Rouleau est en voyage d'affaires à Edmonton.

Le club de gouret du Rév. Père Lessard de McLennan est venu infliger leur première défaite de la saison à nos moins de 16 ans, dimanche dernier. Il faut ajouter que sous un soleil qui fit monter la température jusqu'à 60 au-dessus de zér au cours de l'après-midi, les jeunes jouèrent une partie très épuisante. Nos félicitations à McLennan qui joua un bon jeu d'ensemble. Le résultat fut de 2 à 1.

Les Dames Fermières, sous l'habile direction de Mme Gravel, organisèrent une intéressante soirée récréative, dimanche soir dernier, si bien qu'on avait de la peine à se séparer à la fin de la réunion qui se prolongea pour certains jusqu'à 1 heure du matin. Une franche atmosphère de famille régna toute la veillée. Après une quinzaine de tours de bingo, les amateurs de tous genres donnèrent une démonstration de leur savoir-faire; musiciens, chantres, conteurs, diseurs comiques et tragiques, tous se succédèrent au milieu des applaudissements des auditeurs. M. Jean Pariseau s'aquitta avec brio de son rôle de maitre de cérémonie. Le prix d'entrée alla à Mme M. Laliberté. On se propose d'organiser sous peu un véritable programme sous peu un véchantres et musiciens. Bonne chance aux organisateurs.

SAINT-ALBERT

Vendredi soir, le 26, les membres du "Cercle des Fauvettes" prenaient le tour de voiture depuis longtemps projeté. . Les chants et la conversation animée étaient preuve que la gaieté regnait dans tous les coeurs.

Un merci spécial à Madame Andrew Kennedy pour les amusements et la succulente collation donnée au cours de l'arrêt chez elle. Gros merci également à M. Florian Iseke qui a sacrifié sa soirée d'exercise pour procurer un amusement sain à la jeunesse toujours avide de plaisir. Notre vive reconnaissance à Rév. Soeur supérieure du couvent de Youville qui a rendu possible la réalisation de cette plaisante soirée.

Un cordial merci à tous ceux qui donnent leur assistance au Cercle d'une manière ou d'une autre. Mention spéciale à Madame Albert Bernard pour la généreuse donation au fonds que travaillent à se procurer "Les Fauvettes" pour leurs différentes activités. . Nous reconnaissons que la grande majorité de nos élèves veulent s'amuser chrétiennement quand nous agrémentons leurs réunions. .

Propos de guerre dangereux

Oxford, Angl. — Le lieutenant-général sir Frederick Morgan, chef adjoint de l'état-major du général Eisenhower au cours de l'invasion de l'Europe, a prétendu que la police secrète russe est active en Grande-Bretagne et dans d'autres pays. "La Russie a conquis une plus grande partie de l'Europe que ne l'avait fait l'Allemagne depuis la fin de la guerre", a dit Morgan. "Il est inutile d'avoir des armements de toutes sortes, même la bombe atomique, si nous n'avons pas la volonté de les utiliser", a ajouté Morgan.

Le roi restera en Angleterre

Londres. — Le Palais de Buckingham a déclaré officiellement qu'il n'y a rien de vrai dans les rapports voulant que le roi aille à Malte pour sa convalescence.

Les troubles à la jambe dont le roi souffre, se sont beaucoup améliorés depuis qu'il s'est retiré dans la paix et la quiétude de sa maison à Sandringham. Même si sa convalescence peut être encore longue, on ne croit pas qu'il veuille changer de climat.

Pays représentés au Vatican

Rome.— D'après les dernières satistiques, 39 nations ont des représentants diplomatiques accrédités auprès du Saint-Siège. Sur ce nombre, 16 ont le rang d'ambassadeur; 20 de ministres plénipotentiaires et 3 sont des chargés d'affaires.

Les diplomates accrédités au Vatican représentent 16 pays d'Europe; 18 des Amériques; 2 d'Asie et 2 d'Afrique. Le Canada est l'un des rares pays qui ne soient pas représentés auprès du Saint-Siege.

VIMY

Dimanche, M. et Mme T. Lachance reçurent la visite de M. et Mme Potvin d'Edmonton.

M. Edmond Dozois et famille furent en visite chez M. et Mme P. Gagné.

M. et Mme Robert Lanouette aussi étaient en visite chez leurs parents.

Vendredi dernier l'équipe midget joua contre celle de Clyde, et rapportèrent la victoire d'une bonne marge.

Samedi soir les équipes seniors de Morinville et de Westlock se rencontrèrent pour une joute à Vimy. Morinville remporta la victoire de cette exhibition bizarre. La brume était si épaisse que les joueurs ne pouvaient être vus d'un bout à l'autre de la patinoire pendant quelques minutes.

Les jeunes de la C.Y.O., à leur dernière assemblée, décidèrent d'avoir des communions mensuelles pour tous les membres et de servir un déjeuner au presbytère.

MORINVILLE

Mme Ariside Riopel, née Marie Perreault, vient de mourir à l'âge de 80 ans, dont 58 à Morinville. Lors des fêtes du cinquantenaire de la paroisse, en 1941, elle figurait avec Mmes Thomas Houle et Charles Lajoie, comme les trois seules survivantes des premières années. A l'âge de 22 ans, elle vint dans l'ouest avec son époux et deux enfants recrutés par l'abbé Morin à Ste-Béatrix de Joliette. Elle était une des sept fondateurs qui furent les héros du cinquantenaire; cinq sont encore ici. Son époux, Aristide Riopel mourut le 19 juillet 1931, à 70 ans. La doyenne des Anciens laisse en mourant deux filles et trois fils; Mmes Henri Ethier et Aimé Casavant; M. M. Arsène, Joseph et Albert Riopel. Une réputation de brave pionnière, hospitalière et charitable lui survit chez tous ceux qui l'ont vue à l'oeuvre et à l'épreuve. Elle était dame de Ste-Anne et membre de la fraternité du Tiers-ordre. Les funérailles ont lieu mardi; elle reposera à côté de son époux dans le beau cimetière qu'a laissé Mgr Pilon, à ses amis les Anciens de la paroisse.

* * *

Mercredi le 23, avait lieu le mariage de Mlle Gertrude Rousseau à M. Léo Charest. M. Ephrem Rousseau et M. Aimé Charest, de Beaumont servaient de témoins à leurs enfants. Deux couples d'honneur accompagnaient les jeunes époux, Mlle Pauline Rousseau et M. Maurice Charest, respectivement soeur et frère des mariés, et Mlle Hélène Grant et M. Jacques Rousseau, frère de la mariée. Mme S. Rousseau et Charest, mères des héros du jour occupaient des sièges spéciaux, ainsi que Mme Clo. Chalifoux, vigoureuse grand-mère qui assiste aux noces de ses petits-enfants. A la tribune, M. Armand Turgean chanta mélodieusement les plus belles pièces du répertoire nuptial, assisté qu'il était d'un choeur de jeunes filles. Les frères Laurier et Léonard Rousseau servaient la messe de mariage.

* * *

Un grand nombre de citoyens de Morinville ont assisté à Legal aux funérailles de M. Aimé Patry, frère de M. M. Oscar et Pierre Patry et oncle de M.M. Ovila Riopel et Arthur Chalifoux, tous hommes d'affaires en vue ici.

BEAUMONT

Dimanche dernier, nous avions une véritable température de printemps qui se continue ces jours-ci. Aussi l'église était-elle remplie comme aux plus beaux jours. La quête fut faite par notre nouveau syndic, M. Eddy Juneau, complètement remis de sa blessure à la main. C'est Mère Agnès qui touche l'orgue de ce temps-ci. Le soir, l'église était de nouveau remplie pour l'Heure Sainte sous la direction des Ligueurs du Sacré-Coeur. Il y eut réception de 36 nouveaux membres qui reçurent le joli insigne de la ligue. Les prières furent récitées sous la direction du président, M. Hervé Bérubé. Après l'office, il y eut présentation de films dans la salle.

Dimanche soir, M. et Mme Léopold Magnan donnaient une partie de cartes. C'était peut-être la dernière de ces réunion de famille cette saison, puisque nous allons entrer bientôt dans les jours du carême. Le réveillon fut servi par des jeunes filles, des cousines, et les rafraîchissements ne manquaient pas.

M. et Mme Ernest Dagenais sont revenus d'une longue promenade dans la province de Québec. Ils ont visité de nombreux parents et amis, et des anciens de Beaumont: M. l'abbé Chartrand, notre ancien curé, M. Honoré Magnan, à Montréal, M. Wilfrid L'Heureux, à Québec. Nos voyageurs sont revenus enchantés et rajeunis de dix ans.

M. Charles Magnan est de nouveau parmi nous après un séjour à l'hôpital. Son oeil va mieux, mais il demandera beaucoup de soins.

Il nous a fait plaisir de voir nos nouveaux mariés à la messe, dimanche le 20. M. et Mme Léo Charest se sont mariés à Morinville et M. Charest travaille à Edmonton. Sans doute que nos jeunes tourtereaux feront leur nid en cette ville. Lundi soir, une bonne partie de la paroisse se rendit à la salle Scona pour fêter leur mariage.

Nous avons remarqué, de passage à Beaumont, Mme Marie Bolduc, une ancienne de la paroisse.

Avis

Comme il a été impossible d'envoyer à chaque famille un rapport financier de la caisse populaire, nous avons affiché dans chaque magasin un tableau donnant la situation financière, chaque mois. A tous les membres de lire ce tableau pour se tenir au courant de leurs affaires.

Le président.

Il partagera leurs misères

Hong-Kong. — Malgré son très mauvais état de santé et les difficultés périlleuses du voyage, le cardinal Tien est rentrer à Pékin, venant de Hong-Kong. Le prélat, qui souffre d'une angine de poitrine, avait dû quitter son diocèse pour qeulqes mois, de l'avis de ses médicins, et prendre un congé de repos dans le sud de la Chine. L'avance communiste sur Pékin s'accentuant, le cardinal a décidé de rejoindre son poste pour partager avec ses ouailles les dangers qui les menacent.

Je me souviens . . .

Visages du Québec

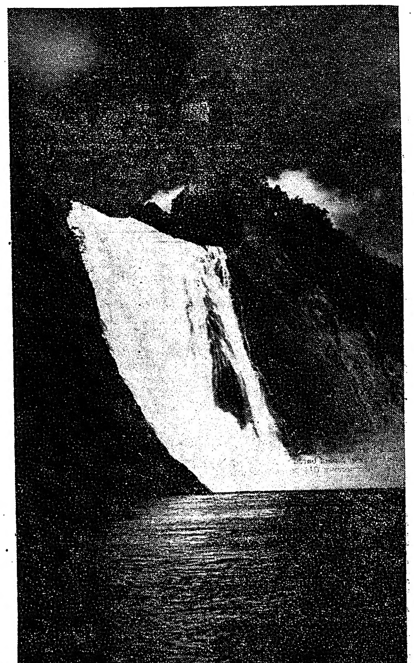


Photo du Service du Ciné-Photographie
Office Provincial du Publicité-Québec

La Chute Montmorency, à quelques milles de la ville de Québec. En plus de constituer une des plus grandes beautés naturelles de la région, la chute et la rivière Montmorency sont des noms qu'on retrace souvent dans la grande comme dans la petite histoire de la Nouvelle-France.

L'Alberta devrait-elle exporter de son gaz naturel?

***Conférence donnée à la radio par James Walker expliquant les faits. Il parlait au nom de la Northwest Natural Gas. Co.**
Ceci n'est qu'un abrégé

Devrions-nous, nous en Alberta exporter, oui ou non, du gaz naturel? Je crois que nous devrions. La Cie Northwest Natural Gas a l'intention de construire une "pipe-line" pour conduire le gaz naturel de l'Alberta jusqu'à Vancouver, via Spokane et Seattle. Mais tout d'abord laissez-moi assurer la population de l'Alberta — et cette assurance vient de la compagnie que je représente et qui fut donnée à la Commission sur le gaz naturel nommée par le gouvernement de l'Alberta — que ce ne serait qu'une petite partie du surplus de gaz que nous exporterions, et que cette portion ne serait exportée qu'après avoir vu aux nécessités présentes et futures de la province de l'Alberta. Bien entendu que les nécessités présentes et futures de gaz naturel pour le peuple de l'Alberta auraient la priorité sur toute exportation.

LES RESERVES SONT IMMENSES

Je crois que nous réalisons tous que les réserves de gaz naturel en Alberta, réserves connues et inconnues, sont très vastes. Les géologues nous disent que les conditions géologiques albertaines sont semblables à celles des pays produisant beaucoup de gas tel qu'aux Etats-Unis. A l'heure actuelle il n'y a rien qui pousse à la recherche des champs de gaz en Alberta. Les découvertes récentes ont été faites par hasard, et ces découvertes sont laissées inutilisées car il n'y a pas de marché pour le gaz.

Qu'arrive-t-il lorsque l'on est intéressé à la découverte du gaz? Les réserves de gaz aux Etats-Unis en 1925, d'après l'American Gas Association, se chiffraient à 23 trillions de pieds cubes. Avec l'expansion rapide des "pipe-lines" le marché se développa ce qui encouragea la recherche et à la fin de 1947 les réserves se montaient à environ 166 trillion de pieds cubes. Les découvertes dépassent la consommation grâce à de nouvelles recherches. En Alberta, durant les 5 années se terminant en 1948 environ 2 trillion, 800 billions de pieds cubes de gaz furent découverts. Ces découvertes furent accidentelles. Les suppositions du Dr Link, géologue bien connu en Alberta, démontrent que les réserves en Alberta pourraient bien se chiffrer à 50 ou même 90 trillions de pieds cubes, ce qui ne serait pas à dédaigner.

LES RESERVES AUGMENTERONT

Le Dr Hume, géologue en chef du Dominion, parlant devant la Alberta Gas Commission à Calgary estimait que les réserves sont de 4.3 trillion de pieds cubes. M. W. E. Spooner, géologue américain parlant devant la commission, estime que les réserves, y compris le champ de Pincher Creek, s'élèvent à 4 trillions 900 billions de pieds cubes.

Bien que l'on parle en termes de 5 trillions de pieds cubes, la consommation actuelle en Alberta n'est que de 40 billions de pieds par année. Il y aurait donc assez de gaz pour 120 ans sans autre découverte. Les réserves actuelles augmenteront de beaucoup s'il y a un marché pour ce gaz.

Certains discutent de la possibilité de mesurer le montant de gaz souterrain. La science a fait beaucoup de progrès durant ces dernières années et l'extraordinaire développement de l'industrie du gaz aux Etats-Unis durant les derniers 20 ans ont apporté aux géologues une expérience suffisante pour pouvoir dire aujourd'hui que leurs calculs sont assez exacts. Les géologues eux-mêmes ne doutent plus de leur capacité.

L'INDUSTRIE EST ENCOURAGEE

En Alberta l'on semble croire que l'on devrait garder notre gaz et ainsi obliger de nouvelles industries à s'installer ici. En tant que citoyen de l'Alberta je suis d'avis que cette province pourrait devenir un centre industriel. Cependant le gaz comme combustible bon marché n'a pas attiré beaucoup de nouvelles industries. Le combustible n'est pas un aussi grand facteur que l'on croit dans le coût de la production. Cela ne représenterait, dit-on, que 1 pour cent du coût de production. D'ailleurs, il est évident que le gaz exporté en dehors de la province, disons à Vancouver, coûterait beaucoup plus cher à l'autre bout du "pipe-line". Par conséquent les industries cherchant un combustible bon marché seraient encore attirés vers l'Alberta. Les industries dérivées de l'industrie du gaz seraient intéressées à s'établir en Alberta: il serait en effet nécessaire de procéder à l'élimination de la gasoline contenue dans le gaz naturel. De plus il y aurait extraction de gaz propane et butane. Ces deux derniers, en quantités suffisantes, deviendraient drainent la base de nouvelles industries. Le gaz propane peut être utilisé comme gaz embouteillé dans les districts ruraux de la province. De plus, le gaz propane, et surtout le gaz butane, pourrait être utilisé dans les industries du caoutchouc artificiel, du nylon et d'autres produits. La compagnie a déjà des demandes en vue de la possibilité d'extraire du souffre du gaz. Ce souffre serait utilisé pour produire de l'acide sulphurique et d'autres produits chimiques. Par conséquent les projets de la Cie Northwest Natural Gas, loin d'éloigner l'expansion de l'industrie, serait le meilleur stimulant possible.

DES MILLIONS DE DOLLARS

Ce projet deviendra l'une des plus grandes industries de l'Alberta. Elle dépassera toute autre compagnie en placements de capitaux et sera 12ème par rapport à l'emploi et 6ème dans le coût des matériaux. Chaque année 1 million de dollars sera payé en Alberta en gages et $250,000 en gages payés par les compagnies qui fournissent le gaz. Le gouvernement en profitera par le paiement de taxes et de royautés. Les droits de possession sont évalués à $500,000.00.

Je ne puis donner ici tous les détails de ce projet, surtout en ce qui regarde l'économie de la province. J'en parlerai dans une prochaine conférence à la radio au même poste.

La question de l'exportation du gaz est d'une extrême importance pour l'Alberta et j'espère que les auditeurs de ce soir seront assez intéressés pour m'écouter de nouveau la semaine prochaine.

La 2ième conférence de M. Walker sera publié dans ce journal la semaine prochaine).

SPIRIT-RIVER

Mardi le 22, nous avions la belle visite de Monseigneur Henri Routhier et du Père Joseph Paquin. Ils nous arrivèrent à l'hôpital un peu avant midi et y prirent le dîner en compagnie de notre curé. Après les agapes fraternelles, il y eut causerie au solarium de l'hôpital avec les Religieuses disponibles; puis, une visite au presbytère. Vers les deux heures, on se rendit à l'école Ste-Marie, que Monseigneur visitait pour la première fois.

Monseigneur commença par aller voir les enfants sous la direction de Soeur Berthe-Eugénie (grades 1, 2 et 3. Ce fut une réception enthousiaste. Monseigneur posa aux enfants des questions dont l'une mérite d'être signalée, à cause de la réponse qu'elle provoqua. "Quelle est la chose la plus importante dans le Sacrement de Mariage?" Une voix répondit: "Il faut être deux." Il y eut chant en français et en anglais. Les enfants demandèrent à voir de plus près la belle croix pectorale de Monseigneur qui se fit un plaisir de leur expliquer et la Croix et sa bague. La bénédiction épiscopale termina la réception.

De là, Monseigneur se rendit dans l'autre classe (actuellement dignement dirigée par Mlle Gilberte Fillion de, Donnelly, en attendant que Soeur Marie Augustin puisse se remettre à enseigner) où il rencontra les enfants du grade 4 à 9 inclusivement. Tous furent heureux de ce premier contact et répondirent allègrement aux différentes questions posées. Une bénédiction toute paternelle vint clore cette entrevue.

Sa grandeur nous quitta ensuite pour Rycroft en compagnie du Père Paquin. Monseigneur reviendra plus tard pour bénir notre école Ste-Marie.

* * *

Le 23, dans l'après-midi, de 2 à 3 heures, il y eut à l'école, dans la classe des petits, une réunion de parents et d'enfants. Près d'une trentaine de parents et amis avaient accepté l'invitation de venir constater le travail des petits (il y avait 19 mères de famille et plusieurs pères de famille, et nos trois commissaires).

Sous la présidence de notre curé, nos petits nous émerveillèrent par leurs chants, leurs déclamations, leurs lectures, leurs travaux de constructions. Monsieur le curé distribua ensuite les bulletins à chacun des enfants avec une remarque pour chacun et chacune. Le tout se termina par le chant: "O Canada". Puis les parents furent invités à visiter les cahiers de leurs enfants et leur tiroirs de pupitres.

Tout le monde fut enchanté d'une si instructive assemblée. Nous souhaitons tous que cet événement se répète.

* * *

Au prône de la grand'messe, dimanche le 27, notre curé recommanda aux prières l'âme de son confrère de classe, Eugène Simard, président de la commission des écoles catholiques de Montréal et président de l'Action catholique diocésaine, décédé à l'âge de 54 ans. Il laisse un souvenir impérissable chez tous ceux qui l'ont connu. C'est un homme de devoir qui vient de disparaître; ses oeuvres le suivent. La grand'messe fut chantée à ses intentions. Nous prions pour toute sa chère famille.

* * *

Frère Printemps est arrivé sans bagage; frère Hiver est parti sans bagage; nous saluons frère Printemps et nous souhaitons bon voyage au frère Hiver ne comptant pas le revoir avant le départ de frère Automne.

TANGENTE

Au cours de ce mois, les commissaires d'école convoquèrent l'assemblée annuelle des élections. Les commissaires de l'école de Tangente furent réélus: MM. Donat Sylvestre, Joseph Chénard et Prima Jacob.

M. Napoléon Granger, à la réunion de décembre, fut réélu commissaire de la Division de Spirit River. Nous nous réjouissons de ce choix dans l'intérêt de nos droits catholiques et français.

* * *

M. et Mme Josaphat Boivin et leur famille sont partis pour Peace River où M. J. Boivin travaillera comme menuisier à la compagnie de M. Ray Lahey, entrepreneur.

* * *

Lundi le 28 nous avions le bonheur d'avoir parmi nous, M. J.-O. Pilon, d'Edmonton. Au cercle d'étude, M. O. Pilon était le conférencier spécialement invité pour expliquer et discuter de notre système actuel des écoles organisées. Merci à M. O. Pilon.

ST - VINCENT

Dans la sérénité et la douceur d'une fin ensoleillée de février, M. Alphonse Brousseau et Mlle Thérèse Dargis ont échangé leur consentement de mariage.

Toute la famille et des amis étaient réunis pour la circonstance. Le vin a été servi dans la salle paroissiale et tous semblent s'être bien amusés en attendant le passage de l'autobus qui doit emporter les jeunes mariés vers Edmonton, d'où ils doivent ensuite partir pour Vancouver. Durant leur voyage ils seront les hôtes de M. et Mme Patrice Bussière, de Lengley Prairie.

Bon voyage et prompt retour. Oui, prompt retour, car les parents ne voient pas les oiseaux partir du nid sans un petit quelque chose de regret au coeur.

* * *

Les classes commencent maintenant à 9 heures, signe que les jours allongent et que le printemps approche.

* * *

M. Louis Champagne est toujours à l'hôpital. Son état ne s'améliore pas très vite.

* * *

M. et Mme Edmond Robert remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de l'encouragement et porté secours dans les épreuves qu'ils ont eues à la suite de l'incendie qui a détruit leur garage et leur tracteur.

Cécignée Drolemand

Celui qui dépenses ses revenus est à motitié fou, et celui qui dépense au delà de ses revenus l'est tout à fait.

Remerciements

La famille Jules Despins, de Calgary, remercie sincèrement pour les nombreuses marques de sympathies données de toute manière, par les parents, les amis, et toutes les connaissances à l'occasion du décès de M. Despins.

PLAMONDON

M. et Mme Isidore Plamondon et leur fils Vernon sont retournés à leur foyer, après avoir passé trois agréables semaines parmi nous.

Il va sans dire que leur courte visite a fait revivre le souvenir bien cher des premières années à Plamondon.

Tous ici vont regretter encore plus ces chers Isidore et Mary. La soirée de départ eut lieu chez M. et Mme Octave Chevigny, où une cinquantaine de personnes étaient réunies pour la circonstance.

La famille du père Jos. se trouvait réunie pour la troisième fois depuis leur séjour ici. Ce fut une véritable joie pour cette famille d'accueillir leur frère aîné dans chacun de leur foyer, et la joie de la vieille maman était sans borne. Espérons que ceci se répète encore avant longtemps. La soirée fut des plus agréables, malgré que chacun avait le coeur bien gros de voir que le moment du départ approchait. Au cours de la soirée il y eut présentation d'un bouquet de roses et oeillets aux visiteurs avec mots appropriés. M. Isidore remercia en termes émus et avec des paroles bien choisies, ce petit groupe qui prenait une si grosse partie de son coeur. Il mentionna que ce fut un des temps les plus agréables de sa vie de revoir cette famille tant chérie et cette place qui faisait partie de lui-même. Il exhorta ses frères à rester sur leur terre. C'est là qu'il y a le plus de bonheur. "Appliquez-vous, disait-il, à mettre dans le coeur de vos enfants l'amour de la terre, l'amour du clocher de chez nous. Voilà la véritable joie d'ici-bas; prenez ceci de votre aîné. Je suis enchanté de vous voir, tous si bien installés sur vos terres". Et voici ses paroles qui touchèrent profondément l'assemblée: "Je remercie le bon Dieu d'avoir été l'instrument de ce bonheur que je vois rayonner partout". Mme Isidore a aussi parlé, remerciant d'un coeur ému tous ceux présents, tenant sur son coeur le joli bouquet qui contenait une petite partie de tous les coeurs présents. "Nous nous souviendrons longtemps de cette agréable visite à Plamondon et nous vous promettons de ne pas être absents 25 ans cette fois. Dans 2 ans nous reviendrons." Disons ici que Mme Isidore à l'époque de son mariage ne savait pas un mot de français. Ce ne fut pas long qu'elle l'apprit et parla couramment notre belle langue. Et après 25 ans dans les Etats, elle ne l'a pas oubliée. Elle parle encore très bien le français. Bravo, Mary! Félicitations! Voilà qui est un bel exemple. Nous savons que leur coeur ont parlé à cete soirée du départ et nous espérons que, avant longtemps encore, la famille du père Jos. sera réunie. Si ce n'est ici ce sera là où il nous attend.

Nous remercions de tout coeur ces chers visiteurs et nous espérons qu'ils ont eu un heureux retour à leur foyer. Malgré le désir ardent de demeurer encore parmi nous, c'est un peu impossible maintenant, car tous leurs enfants sont établis autour d'eux. Mais. . . "revenez-nous bien vite, encore".

* * *

Le club de la jeunesse catholique a organisé un concert qui eut lieu hier soir, à la salle paroissiale. Ce fut un vrai succès; la salle était remplie à capacité et tous ont été bien enchantés. La pièce "La Filleule de Blanche Flore" ne pouvait être mieux rendue. Et "Chicot"? Eh! bien! tous le monde se tenait les côtes. Nous voulons ici féliciter nos jeunes et nous leurs demandons de continuer dans ce chemin qui fait tant de bien. Qu'y-t-il de plus beau que de voir cette esprit de coopération dans le coeur des jeunes? Cela veut tout dire.

Les chemins de fer en couleurs de fête

Londres. — La direction des chemins de fer de l'Etat en Grande-Bretagne a décidé qu'à l'avenir les wagons des rapides seront peints dans les tons pourpres et crème et les locomotives d'un bleu luisant.

BREYNAT

Dimanche le 20, le P. Dubuc, o.m.i. conférait le baptême à Marie-Jeanne-Lorraine Gaucher, enfant de Monsieur et Madame (Imelda Leblanc) Adélard Gaucher. Servaient de parrain et marraine: M. et Mme Armand Dupré.

* * *

Les nouveaux béliers mécaniques (bulldozers) ont fait du bon travail depuis leur arrivée. Ils doivent être bientôt au Portage Pélican. D'autre part, au milieu de la semaine dernière, ceux de McMurray avaient ouvert 70 milles. Peut-être une semaine encore et les plus ambitieux pourront risquer un voyage à McMurray en auto.

* * *

En visite d'affaires au presbytère, M. Adolphe Lanctôt de Girouxville.

Avis aux créanciers

Succession de feu Justin Marcellin Douziech, cultivateur, de Morinville et Edmonton.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Justin Marcellin Douziech, décédé le 12 janvier 1949, sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier, C.R.**, avocat de l'exécutrice Edna Douziech, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 avril 1949, l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayant-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 19 février 1949.

Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

VANCOUVER

La soirée du 26 février fut brillante. Il y avait partie de cartes organisée par les familles M.N.O.P. Quarante tables attendaient les invités dans la salle paroissiale, et cependant il fallut en ajouter cinq autres sur la scène du théâtre. M. J.-B. Paris, président, assisté de M. Ludovic Mercier, souhaita une cordiale bienvenue à tous les assistants. Les heures passèrent ensuite rapidement en aimable compagnie; atmosphère de bon esprit, conversations animées, taquineries amicales, souvenirs du passé, projets d'avenir, joie franche de fraterniser avec nos compatriotes de langue française ou avec les meilleurs sympathisants des autres races. La vraie charité est large et compréhensive; elle met en commun pour le bonheur de tous les meilleurs qualités de chacun.

Au jeu de cartes, M. Emile Chabot ajouta une agréable note d'harmonie musicale en nous interprétant une pièce de violon intitulée: Souvenir. M. Georges Lambert l'accompagnait au piano. Suivirent une gigue de l'ancien temps par M. Arthur Parent, et un bref dialogue d'exagération marseillaise entre MM. Emmanuel et Joseph Pallard, portant la tenue estivale des officiers de la marine canadienne.

Quelques mots bienveillants nous furent addressés par le R. P. Meek, curé de la paroisse, et par le P. Lorenzo Gelinas, S.S.S. de retour au pays natal après 15 ans passés à Melbourne, Australie. Un magnifique coffret à couture, entièrement confectionné par M. Ludovic Mercier, fut gagné par M. Frank Belval. On nous servit enfin un excellent goûter. Nous avons salué avec plaisir parmi nos visiteurs M. Emile Montjoli, de Morinville, M. et Mme J-T. Paris, de Calgary, M. et Mme Vasseur de Three Hill, Alberta, M. et Mme Emile Leray, de Saint-Brieux, M. Emile Morand de Goose Pan Creek, M. Pierre Jaurretche, de Gravelbourg, Saskatchewan, M. et Mme Wilfrid Masson, d'Oak Lake, Manitoba, M. Camille Rossignol, d'Edmunston, Nouveau-Brunswick. Merci à tous les promoteurs de cette très agréable soirée.

Félicitations à Mlle Rita Loiselle pour le succès remarquable qu'elle a remporté en jouant le rôle principal de bergère dans l'Opera Comique "Iolanthe" présenté à l'univrsité d la Colombie, les 24-25, 26 février.

Nous remercions M. Victor Lévêque de mettre généreusement sa compétence professionnelle au service de la paroisse, en décorant gratuitement notre nouveau théatre.

Le chroniqueur.



Leo Ayotte, 23 Edifice Institute, comptable sera à Falher, Donnelly et Girouxville à partir du 4 au 19 mars. Mlle Gagnon est en charge de son bureau à Edmonton durant l'absence.

Annonces classifiées

Bingo chez les Bonnes Amies

Dimanche soir le 6 mars à 8h.15, dans la salle de Saint-Joachim, les Bonnes Amies auront un bingo. Les revenus serviront à la bourse d'étude qui doit être offerte à une élève canadienne-française du grade XII, soit du couvent de l'Assomption soit de la haute école Sainte-Marie.

Prix dentrée: Couverture de laine.

Maillardville
Paroisse N.-D. de Fatima

Une autre belle partie de cartes fut donnée par la famille Eugène Fontaine, dans la résidence de M. Arthur Fontaine; prix d'entrée: René Fontaine; 1er prix de cartes pour les dames: Mme D. Doucette; 2ème prix: Mme D. Robert. Prix de consolation: M. Alphonse Guenette. Premier prix pour les hommes: M. Emile Lachance; 2e prix: M. Maxime Colette. Prix de consolation: M. Stanley Parent. Quelques parties de bingo furent jouées et pour terminer cette belle soirée, M. Stan Parent et ses deux fils, Roger et Fernand, nous entretinrent avec leurs belle musique pendant qu'un bon goûter nous était servi.

* * *

Décès

Décédé à sa résidence le 14 février, M. Marcial Filiatrault, à l'âge de 78 ans.

MAILLARDVILLE

Feu M. Martial Filiatrault

Un bel hommage a été rendu, jeudi le 17 février, à la mémoire de M. Martial Filiatrault décédé à sa résidence le 14 février dans sa 78ème année. Le défunt était un citoyen bien connu et estimé de notre paroisse. Né à Ste-Adèle, P.Q., en 1870, il épousait à St-Jende en 1897 Albina Alarie. Après avoir quitté la vieille Province, ils demeurèrent 20 ans à Lebret, Sask, et à Maillardville, depuis 1920.

Le regretté disparu laisse en deuil son épouse, trois fils et trois filles: Roméo, Léon et Fernand, de Maillardville; la Rév. Mère M. St-Fernand, provinciale, au couvent de Regina, Mme Toussaint Filiatrault (Blandine), de Maillardville, et Mme Albert Lefèbvre (Annette), de Vancouver.

La dépouille mortelle fut exposée chez sa fille et son gendre, M. et Mme T. Filiatrault, rue Bégin.

Les funérailles ont eut lieu le 17 février à 10 heures en l'église N-D. de Lourde. M. l'abbé P. E. Vanier, curé chanta le service assisté des Rév. Père O. Meunier o.m.i. et de l'abbé Gérard Beauregard, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au choeur les Rév. Pères H. Meek, curé de la paroisse des Pères du St-Sacrement, et le Père Gérard Gauthier, s.s.s., de Vancouver, ainsi que le Frère Julien. Le Rév. Père Lynch, o.m.i. de N-D. de Fatima, était aussi présent.

Le deuil était conduit par les fils du défunt. De nombreux parents, amis et paroissiens suivaient la dépouille. Les porteurs furent MM. René Hamelin, Adrien Aubin, Louis Boileau, David Charron, J. B. Filiatrault et Arthur Messier. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

Remerciements

Toute la famille désire remercier par la voie du journal les personnes qui ont assisté aux funérailles et qui ont présenté des offrandes de messes et les tribus floraux.

Décès de M. Laverdure

La paroisse perdait un autre ancien citoyen en la personne de M. Méderic Joseph Laverdure, residant à Maillardville depuis 39 ans. Il mourut à sa résidence, 1045 Harvie Road, à l'âge de 76 ans, le 22 février. Natif de St-Patrice de Raiydon, P.Q., il vint directement de sa province natale avec son épouse Marie Gagnon, en 1909, s'établir dans cette région de la Colombie. Ils eurent 13 enfants dont 7 survivent; Mme Laverdure est décédé il y 5 ans. Ils laissent trois fils: Arthur et Alexandre, de Maillardville, et Rodolph, de Victoria; quatre filles: Mme Donat Gauthier, de New Westminster, Mme Maurice Rompré. de Maillardville, Mme Raoul Boucher, Surrey, Mme Odias Rocheleau, de Victoria; 26 arrière petits-enfant.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 24 février, à 10 heures. M. le curé officiait. Les porteurs étaient: MM. G. Lemire, Ulric Landreville, J. B. Goulet, Steve Ramsay, Albert Boucher et Philippe Lemire.

L'inhumation se fit au cmetère St-Pierre.

Nos sympathies à la famille.

Son service funèbre eut lieu en l'église N.-D. de Lourdes. Après le service, la dépouille mortelle fut transportée au cimetière Saint-Pierre. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, trois garçons Roméo, Léon et Fernand de Maillardville; trois filles: Mme A. Lefebvre de Vancouver, Mme F. Filiatrault de Maillardville et Rév. Soeur Marie St-Fernand, de Régina. A cette famille très éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

* * *

Marché du Coin

J'ai promis aux lecteurs des deux journaux canadiens-français "La Survivance" et "La Liberté et le Patriote", que j'étais pour vous donner des nouvelles de nos commerçants canadiens de Fatima, ainsi que de la population de cette paroisse depuis sa fondation, etc. Voici un aperçu général de nos hommes d'affaires.

Nous avons premièrement M. Napoléon Daoust, propriétaire depuis quelques mois de l'épicerie "Domestique" située sur la rue Alderson. M. Daoust me disait il y une semaine: "Je devrais faire une allonge car je n'ai plus de place pour ma marchandise". Bonne chance et espérons pour le mieux.

M. Maurice Lizée, propriétaire de "Marché Delux", situé sur la rue centrale du commerce canadien. Vous y trouverez tout ce que vous désirez en fait de viandes, épices, etc., dans ce beau magasin. M. Lizée est un homme d'affaires et fort en politique. Il a fait beaucoup de bien pour la paroisse depuis de longues années et continue encore à se dévouer.

Je continuerai de vous intéresser à la question du "Marchand du Coin" dans les prochaines chroniques.

* * *

Voici un Bulletin mensuel des Cercles canadiens des environs.

Le 1er mars le cercle de Vancouver a invité tous les membres des cercles voisins et leurs amis d'assister à sa mascarade du Mardi-Gras à la salle Arcadia. Des prix furent décernés pour le couple le plus attrayant, le plus original et le plus comique et pour dames et messieurs.

Le 6 mars, à Nanaimo, réunion d'affaires et soirée amicale à 7 heures chez M. et Mme Smith 245 Lubbock Square. Aussi le 6 mars, des vues animées en français données par le cercle N.-D. de Lourdes à 8h. p.m. précises.

Le 13 mars, assemblée générale du cercle à 8h. p.m. à la salle paroissiale suivie d'une belle partie de cartes par les familles dont les noms commencent par la lettre "P". Vous êtes cordialement invités. Suite de ce Bulletin la semaine prochaine.

* * *

Visiteurs

En visite dans la paroisse M. et Mme Emile Lafrance de Saint-Paul, Alberta. Ainsi de passage, M. et Mme Herménégilde Dupré; Mme Alphonse-T. Brosseau, Mme Pierre Benoit et M. Léo Dupré autrefois de Saint-Paul. C'est avec plaisir que nous saluons chaque dimanche un bon nombre de visiteurs qui viennent visiter nos édifices paroissaux toujours sur le chemin de l'amélioration. Cordiale bienvenue à nos visiteurs.

Alliance française

Le mardi 8 mars, à 8h 15 p.m., dans l'amphithéâtre 142, à l'édifice de Médecine de l'Université, nous aurons le plaisir de vous présenter Monsieur M. Faucher, professeur de français à l'université d'Alberta.

Monsieur Faucher sera donc notre troisième conférencier de la saison, et sa conférence aura pour titre:

"Un grand poète Méconnu"

Surtout ne manquez pas cette soirée, et venez tous en grand nombre.

Le prix d'entrée sera 50 sous pour ceux qui ne sont pas membres de l'Alliance française, et il y aura un taux spécial de 25 sous pour les étudiants.

Communiqué

La maladie du roi incurable

Londres. — "La maladie du roi est incurable dans l'état actuel des connaissances médicales et l'on estime, dans certains milieux hauts placés, qu'il faudrat le relever progressivement de ses occupations, si l'on veut lui rendre tolérable sa maladie", écrit M. Kenneth de Courcy dans un article de la "Review of World Affaires".

D'après M. de Courcy, on estimerait que la princesse n'a pas encore toutes les connaissances et l'expérience nécessaire pour les hautes fonctions qu'elle devra assumer un jour. M. de Courcy insiste particulièrement sur le rôle qui pourrait être dévolu à lord Mountbatten, qu'il considère comme "le facteur le plus important, du point de vue de la politique britannique, dans le cercle de la famille royale."

KELOWNA

M. Lucien Lancery, de Red Deer, Alta, est venu passer quelques jours chez ses amis M. et Mme Meunier. Avant de repartir, il s'est acheté une maison, près de M. Meunier, et il viendra résider ici à l'automne. Pendant son sejour ici, il a eu la surprise de rencontrer les Messieurs Judrin. Voilà trente-six ans qu'ils ne s'étaient vue. M. Lancrey et M. Judrin viennent du même village de France.

Mme J. Deslauriers était en visite chez son frère M. Alfred Belanger. Elle passe aussi quelque temps chez une amie, Mme Bartier, autrefois de St-Paul.

M. Arthur Matte, d'Estevan, Sask, ainsi que sa femme et jeune bébé, sont en visite chez Weldon Matte, père. Arthur a l'intention d'établir residence à Kelowna.

Weldon Matte a obtenu un permis pour bâtir un garage et une épicerie, à Vernon Road, à quelques milles de la ville de Kelowna. Les matériaux sont rendus sur place. On attend la belle saison pour comencer les traaux de construction.

Mme Kyles (née Pelletier) s'est cassé le bras en patinant sur le bord du lac; elle dut être transportée à l'hôpital, elle va mieux, mais son bras est encore dans le plâtre.

Le jeune Jimmie Scantland s'est cassé une cheville en faisant du ski, mais il continue ses classes à l'aide d'une bequille. Sa soeur Janet est en convalescence à la maison, après un séjour à l'hôpital pour opération d'appendicite. Mlle Jeanne Girard, de Rutland, B. C., est de retour a la maison après une opération pour appendicite, et elle se retablit bien.

Le 16 février, nous avons une partie de cartes; plusieurs étaient retenus à la maison pour rhumes et grippe. Tout de même nous nous sommes bien amusés. Le prix d'entrée allait à Mme Ted. Gaudreau. Le premier prix de bridge à M. L. N. Larsen; le prix de consolation à Mme E. M. Scantland. Le premier prix de "cinq cent" à M. Ted Gaudreau; le prix de consolation à Mme A. Bélanger, Comme prix de consolation, nous avons donné un magnifique calendrier de la Survivance française en Amérique. Il comprend douze pages belles et grandes illustrations. Mme H. Saint-Amant et Mme M. J. Larsen s'occupèrent du réveillon. Nous aurons encore le plaisir de nous rencontrer le 4 mars, date de notre prochaine soirée familiale.

Dans les sociétés anciennes, le nécessaire était le superflu; dans les sociétés modernes, le superflu est le nécessaire.

CALGARY

M. C.-P. Schmidt, qui avait subi une légère opération à l'hôpital Ste-Croix il y a une couple de semaines, est depuis gravement malade. Presque tous les membres de sa famille furent appelés d'urgence: le Rév. P. Camille Schmidt, o.m.i., la Rév. Soeur du nord de la Saskatchewan, Mme Saucier de Saskatoon, et Mlle Thérèse de Los Angeles sont maintenant à Calgary.

* * *

M. Gilbert Despins est arrivé de l'est du Canada où il poursuivait un cours en agriculture. Il est revenu pour travailler au magasin de son défunt père.

* * *

Nous disons bienvenue à M. Jolicoeur d'Ottawa qui est à Calgary pour refaire sa santé. Il souffre un peu de l'asthme. Espérons que le climat de notre ville sera des plus salutaires.

* * *

Docteur et Mme Beauchemin sont revenus d'un court voyage à Montréal.

* * *

Mme Bénard, de Vancouver, soeur de M. Jos. Massé, est en visite à Calgary.

* * *

La picotte a visité les deux familles Adrien et Donat Caron. Ainsi, les inséparables Robert Edouard et Paul jouissent d'un congé forcé à domicile.

* * *

M. Charles Dion et sa famille sont partis pour demeurer à Beaumont. Nos bons souhaits les accompagnent en ce nouvel endroit.

* * *

Il nous fit plaisir de dire bonjour à M. Lagacé autrefois de Macleod et qui demeure maintenant près de M. André Despins à Bowness.

* * *

Mme Lévesque, de Royalite, était en visite pendant la fin de semaine chez sa soeur et beau-frère M. et Mme L.-L. Plotkins.

* * *

Mme Adrien Schmidt est partie avec son bébé depuis quelques semaines pour visiter sa mère qui demeure à Ponteix, Sask.

* * *

L'ami Lucien a eu le contrat pour décorer l'intérieur de l'église de la paroisse Sainte-Anne.

* * *

Les membres du club de 500 seront surpris d'apprendre que l'un des leurs fut retenu à domicile durant quelques jours faute de pouvoir se servir de chaise à son bureau.

Les bureaux de la Lion Oils Ltd. sont maintenant situés dans l'édifice McLean, 109-8ème avenue ouest.

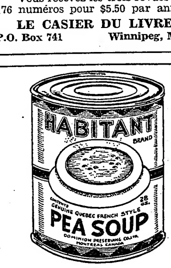
Nous disons merci à M. Emile Rousseau, employé au magasin de chaussures Spence, (Home of Good Shoes), qui a fait un don à la paroisse d'un cabinet-radio pour orner notre salle paroissiale.

Les officiers de notre caisse populaire ont élu M. Elphège Gilmour pour remplacer M. Jules Despins au comité de crédit.

M. et Mme A. Bélisle ont reçu à une partie de bridge à domicile, dimanche soir passé, Mmes Beauchemin et Legault, M. et Mme André Despins, M. et Mme M. Lampron. Le sort favorisa M. Lampron qui a remporté le joli prix gracieusement offert par la famille Belisle.

CRITIQUE..

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.



Avis spécial aux cultivateurs albertains

Voici la plus récente information concernant le Plan de Distribution de graines de plantes fourragères par le Département d'Agriculture provincial.

Comme dans le passé, afin d'encourager nos fermiers à semer plus de plantes fourragères le Département d'Agriculture vendra à prix coûtant les graines de légumineuses et graminées.

Les personnes dont les noms suivent ont accepté d'agir comme nos représentants locaux

1. Landry & Frère,	Vimy, Alberta
2. J.-A. Theberge,	Picardville, Alberta
3. Magasin coopératif,	Morinville, Alberta
4. Magasin coopératif,	Legal, Alberta
5. Alberta Pool Elevator,	Saint-Albert, Alberta
6. Alberta Pool Elevator,	Calahoo, Alberta
7. V. E. Toane, Alta Wheat Pool,	Gibbons, Alberta
8. Pete Kowalski, Alberta Pacific,	Bon Accord, Alberta
9. M. H. Akins, United Grain Growers,	Busby, Alberta

Tous ceux qui désirent prendre avantage de ce service voudront bien placer leur commande sans délai car les "stocks" sont limités.

Pour plus de détails voyez votre agronome à Bonnyville, St-Paul, Edmonton J.-M. Fontaine, 9817 avenue Jasper, Edmonton, Alberta.

Département d'Agriculture
Gouvernement de la province d'Alberta

Hon. D. A. Ure, Ministre. — A. M. Wilson, Commissaire de Grande Culture

L'AGRICULTURE

Une source d'équilibre et de prospérité pour notre pays

.Par Jean Chs. Magnan

Depuis les temps les plus reculés de l'histoire du monde, les peuples qui ont abandonné l'agriculture, ou qui l'ont négligée, se sont affaiblis puis ont subi leur décadence. Tous les esprits avertis reconnaissent cette vérité élementaire.

L'agriculture, c'est l'assurance du pain quotidien, des vivres et souvent du vêtement. Même détronée par le commerce et l'industrie, assimilée par les villes, l'agriculture diminuée demeure encore synonyme de paix, de stabilité; elle est un contrepoids en faveur de l'ordre et de la sécurité. Le monde de la finance admet forcément que la prospérité des cultivateurs fortifie et augmente celle du commerçant, de l'industriel, le l'ouvrier. Ainsi, dans nos villages, quand le cultivateur prospère, la banque en profite ainsi que le menuisier, le sellier, le charron, le boucher, les artisans et surtout le marchand. De même, l'église, les fabriques, les commissions scolaires, le conseil municipal, tous chargés de nécessités matérielles, en bénéficient justement. Au surplus, les transports, les achats et les ventes, la production ouvrière et commerciale, les assurances, les "débentures", la perception des taxes, etc., tout, sans exception, est subordonné, quant à la prospérité et au succès, à une agriculture lucrative ou rémunératrice. Au "grand livre d'affaires" du pays, la signature de l'agriculture est nécessaire au succès; le rayonnement puissant de l'agriculture pénètre tout. Aussi, chez nous, dans l'ordre moral, intellectuel et social, les fils du sol ont fourni généreusement leur contribution: un cardinal, des évêques, des minisres, des religieuses et religieux éminents, des industriels et hommes d'affaires marquants, des citoyens utiles. Ici come ailleurs, l'agriculture apporte son généreux effort. Et que d'autres biens l'agriculture nous a conservés: la foi, nos lois, la paroisse, notre civilisition française, le sol, le pays, tout a pu être sauvé presqu'uniquement par le cultivateur, jusqu'à la Conquête et depuis lors. Au pays, la paix, l'ordre, l'autorité, l'équilibre, la survivance, avec le bons sens et la mesure, doivent en partie leur sauvegarde ou leur conservation, aux pionniers, aux colons, aux cultivateurs.

Il va de soi, surtout à cette époque d'anarchie et d'incertitude, que l'agriculture doit conserver dans l'organisme national, au moins sa place, à laquelle elle a droit. Des hommes de bonne foi ne peuvent sensément se dresser les uns contre les autres, au nom d'une classe ou d'une profession, pour dominer l'une ou l'autre, alors qu'elle se complètent mutuellement et s'ajustent en harmonie, sur le rouage du grand mécanisme de la nation.

En ces temps troublés, où dans les villes l'on parle de chômage, d'assistance, de misères futures, de grèves, de révoltes, un spectacle nous frappe, nous saisit: c'est qu'en face de toutes ces perturbations des cités et au sein des foules ouvrières, l'homme des champs demeure calme, soumis à l'autorité, respectueux de la propriété; son âme est en harmonie avec la Terre sereine: c'est que la grande nature lui a appris l'acceptation. Il ne se révolte pas contre la pluie, le vent, la gelée, les saisons, pas plus qu'il ne se révolte au spectacle du monde bouleversé, ni contre l'autorité ou la force des choses. C'est là une puisance d'ordre chez l'agriculteur et aussi, c'est l'une de celles que le pays doit apprécier et sauvegarder, pour le bien commun.

Ainsi donc, si l'agriculture est une nécessité de progrès et de joie pour tous, jetons sur elle un oeil de bienveillance, apportons-lui le respect et l'appui qu'elle mérite; cessons de mettre tout à la mode, excepté la Terre et ses enfants.

Gens de la ville ou de village, petits et grands, vous ne sauriez croire combien une parole de faveur, un geste généreux pour l'agriculture, rehaussent dans l'estime même du cultivateur et de sa famille, ce qui s'y trouve déjà. . .Au pays, nous descendons tous, de près ou de loin, d'une famille agricole; chacun le sait. Mais si cette noblesse nous dit rien, il y a encore une autre noblesse pour les gens bien nés, c'est la noblesse du coeur et de l'esprit celle des bonnes actions. . .. Comprendre, aimer, aider l'agriculture, c'est faire preuve d'intelligence et de coeur, c'est aussi accomplir une bonne action, très profitable à chacun d'entre nous.

Il apparait enfin que la profession agricole a droit à sa place dans notre société et que le devoir de tous est de la favoriser de son mieux.

La persécution en Pologne

Varsovie. — Mgr Stanislas Adamski a accusé le gouvernement polonais d'abolir l'enseignement religieux et d'ordonner l'enlèvement des crucifix dans certaines écoles de la Pologne méridionale.

Selon certains rapports, de six à vingt prêtres ont été appréhendés pour avoir lu dans les églies de cette grande région industrielle de la Pologne la lettre dans laquelle l'"évêque a formulé ses accusations.

Mgr Adamski a déclaré qu'une campagne antireligieuse se poursuit dans la région de Katowice en dépit de l'assurance du président Boleslas Bierut du conseil national polonais que la constitution polonaise garantit le droit de l'enseignement religieux.

La lettre pastorale affirme que les autorités gouvernementales du district de Katawice ont dit que l'enseignement religieux a été interrompu à cause de la pénurie de professeurs. On y ajoute que des prêtres se sont offerts à dispenser cet enseignement sans rétribution, mais l'offre n'a pas été acceptée.

Mère Marguerite Bourgeoys sera peut-être béatifiée durant l'année sainte 1950

Québec. — Tout le Québec catholique attend avec intérêt la prochaine Année Sainte 1950, dans l'espoir de voir canoniser l'un ou l'autre des nombreux personnages religieux des deux sexes qui ont honoré de leurs vertus la période de colonisation de la Nouvelle France. Les autorité du Vatican étudient déjà en détail, depuis un certain temps, le cas d'une douzaine d'entre eux, qui pourraient bien être chacun le sujet du plus grand honneur que l'Eglise peut conférer à ses membres.

Marguerite Bourgeoys

Entre tous se distingue le cas d'une femme originaire de la province de Champagne, dont la vie se présente comme une épopée des temps plus anciens. Il s'agit de Marguerite Bourgeoys dont la vie publique ne commença qu'à 33 ans et qui, d'après nos historiens, fonda le premier ordre religieux de l'Amérique du Nord et contruisit la première école de Montréal et de toute la colonie. Membre avec sa contemporaine Jeanne Mance de ce que l'abbé Albert Tessier ose appeler le premier conseil municipal de Ville-Marie, elle rêva même d'enroler des sujets indiens sous l'habit monastique.

Jusqu'au moment de sa mort en 1700, on vit Marguerite Bourgeoys diriger une communauté et enseigner les enfants sans en avoir reçu l'approbation formelle de l'Eglise et sans avoir prononcé de voeux. Elle atteignait déjà ses 70 ans quand un rescrit d'approbation lui parvint. Mère Bourgeoys l'attendait avec tant d'anxiété qu'elle tint à l'apprendre de la bouche même de son évêque et qu'on la vit dans ce but parcourir en plein hiver la distance de Montréal à Québec.

Il est de fait que son oeuvre, la Congrégation Notre-Dame, aujourd'hui l'une des communautés qui groupe le plus de sujets dans le Québec, ne commença vraiment de prospérer qu'après 1900 quand l'archevêque supprima l'interdiction que l'ordre s'était imposée de recruter des sujets par sollicitation directe.

Sa vie

Née le Vendredi-Saint de l'année 1620, à Troyes, Marguerite Bourgeoys avait d'abord passé sa vie à la direction du foyer familial où la mort de ses parents la contraignait à prendre seule soin de ses huit frères et soeurs. Ses seules distractions elle les prenait alors dans la lecture de la vie des Saints et dans celle des Relations des Jésuites, qui commençaient de paraître.

A 20 ans, elle sollicitait une première fois la permission d'entrer en communauté. Mais les deux ordres religieux auxquels elle s'adressa la refusèrent l'un après l'autre, en expliquant que son tempérament était trop vigoureux pour s'accommoder parfaitement de la vie contemplative. A 30 ans, elle allait s'établir chez une jeune amie, déjà mariée, qui se trouvait la propre soeur du fondateur de Montréal, Paul Chomedey de Maisonneuve. Quand celui-ci revint de Nouvelle-France en 1652 pour chercher un renfort de colons dans la mère-patrie, il rendit visite à sa soeur et y rencontra Marguerite Bourgeois.

Au Canada

Lui qui refusait le passage à toute femme à bord des navires transportant ses recrues, il consentit une exception en faveur de la jeune fille, qui fut ainsi seule de son sexe à accompagner un contingent de 120 hommes. Ce n'est qu'en 1653 qu'elle parvint en Amérique, après un trajet de deux mois qui avait été marqué par la mort de plusieurs des futurs colons. A son arrivée, Maisonneuve ne disposait que d'une étable en pierre comme immeuble pour l'école que Mlle Bourgeoys projetait d'établir.

Marguerite Bourgeoys travailla sans relâche, pour apprendre d'abord la langue indienne, pour enseigner et pour fonder sa communauté, qui vit le jour en 1658. Elle accomplit deux voyages en France et en ramena 15 jeunes filles qui acceptaient de partager sa vie bien qu'elle ne put promettre qu'une écurie pour logement et du pain et de la soupe en guise de nourriture.

C'est à elle que songea le roi Louis XIV quand il décida d'envoyer en Nouvelle-France un contingent de jeunes filles bonnes à marier et qu'il chercha une personne sûre à qui les confier. Marguerite Bourgeoys leur apprit à tisser et à filer et les instruisit des autres détails de la vie ménagère, de sorte que les colons en mal d'épouse prenaient l'habitude de s'adresser à elle pour trouver une compagne.

Vénérable

En 178, S. S. le pape Léon XIII faisait établir l'héroïcité de ses vertus et la déclarait Vénérable, ce qui constituait le premier pas dans les longues démarches ncessaires pour la canonisation. En 1910, en parlant d'elle, S. S. le pape Pie X affirmait même qu'aucun autre saint de l'Eglise catholique que saint Paul ne pouvait lui être comparé.

Il faudra les réunir tôt ou tard

Dublin. — Le premier ministre John Costello a déclaré, à une réunion de son parti, que l'Eire ne renoncera jamais à sa lutte pour que l'Irlande du Nord deviennent partie de la république.

"Nous voulons être en bons termes d'amitié avec tous les gens du nord et nous croyons que la division cessera de notre vivant", dit-il.

"Nous avons certains atouts à jouer et nous jouerons tous ceux qui nous permettront d'atteindre notre objectif.

"Nous ne désirons ni rancoeur ni lutte, mais il ne saurait y avoir et il n'y aura jamais faiblesse quand il s'agira de notre demande de mettre fin à la division.

"Nous avons placé la question sur le plan international et nous entendons l'y maintenir".

Un musicien

Le colonel à la recrue: — Que faisiez-vous dans le civil?

La recrue. — Musicien, mon colonel.

—Ah! Instrument à cordes ou à vent?

—A cordes, mon colonel, j'étais bedeau.

La Corey

Mardi le 15 février nous avions les funérailles de Mme J. H. Ouellette, morte à l'âge de 73 ans.

Etaient porteurs ses fils, Albert et Elizé de Vancouver, Napoléon et Jules de LaCorey et ses gendres M. Donat Gaucher, de Fort Kent, et M. Eugène Déry, de Cold Lake.

Elle laisse une nombreuse famille; tous étaient présents: Albert et Elize, de Vancouver, Napoléon et Jules, de LaCorey, Mme Francois Auger, Mme Eugène Dery, de Cold Lake, et Mme Donat Gaucher, de Fort Kent.

La famille remercie tous les paroissiens pour leurs marques de sympathie et de charité qu'ils ont manifestées à cette occasion.

* * *

Depuis quelque temps un grand nombre de paroissiens vont faire un séjour à l'hopital. C'est une vraie épidémie: Mme François Lévesque à Edmonton, Mmes Plouffe et François Auger à Bonnyville. Nous espérons qu'elles reveindront bientôt.

* * *

Jeudi dernier un commencement d'incendie menaça de raser le presbytère mais grâce au travail opportun de M. Roland Limoges, chef de nos pompiers, de Bill McDemit et de Louis et Joseph Dumaine, ils réussirent à le contrôler. La Paroisse a apprécié leur dévouement ainsi que l'aide de nos Révérendes Soeurs, de Mlle Croteau et de Mme Louis Dumaine. Le dommage fut relativement petit.

* * *

La semaine dernière le chemin (royal, si en peut l'appeller ainsi) le seul que nous avons pour nous rendre à Bonnyville, était complètement fermé. Etant donné que le Service Postal de Sa Majesté était aussi en retard ce courrier arrivera nécessairement une semaine en retard. Dans notre innocence nous espérons qu'un jour notre Député verra à ce que nous ayons au moins un chemin passable.

La Survivance des Jeunes

Education phonétique

SANS CAILLOUX! . . .

J'exige et je VEUX perfectionner mon langage parlé, pour le rapprocher de ma pensée!

Répartition pour cette quinzaine: Pages 92, 108 à 113 de "Sans Cailloux"; pages 3 à 5, 24 à 28 de "Echo de Sans Cailloux". (Ces deux livres sont en vente chez l'auteur. Prix: $3.00 pour le livre du maître; $0.40 pour celui de l'élève.)

(Onzième article)

Educateurs canadiens, que répondriez-vous à cette question d'un correspondant: "La phonétique Sans Cailloux est-elle un enseignement indépendant de celui de la religion, du français, de l'artihmétique, de l'histoire et de la géographie?" Toutes les personnes, qui ont suivi cette campagne d'éducation phonétique, sont unanimes à répondre: Non! puisque le but de la phonétique "Sans Cailloux" est de favoriser le langage parlé. Et le langage parlé étant à la base de chaque matière enseignée, la phonétique "Sans Cailloux" doit, par conséquent, se fusionner à chacune de ces matières, pour en faciliter la compréhension.

Ouvrons ce livre à la page VII; au quatrième paragraphe de la préface, monsieur l'inspecteur général des Ecoles normales souligne ceci: "On parle beaucoup plus qu'on n'écrit. Et cependant, c'est plutôt l'art de bien écrire que celui de bien parler que la grammaire enseigne à l'école. Les gens instruits respectent généralement la grammaire dans leurs écrits, tandis qu'ils maltraitent bien souvent la langue dans leurs conversations et leurs discours." Plus loin, monsieur J-P. Labarre continue: "Sans Cailloux" n'est pas un livre pour spécialistes. La mère peut s'en servir lorsqu'elle montre à parler à ses enfants. Elle se croit souvent alors dispensée de parler correctement. C'est une erreur. N'est-elle pas la première éducatrice? Ne doit-elle pas apprendre à ses enfants un langage que l'école n'ait qu'à perfectionner plus tard, un vocabulaire que l'école aura non à transformer mais à compléter?"

On déplore trop souvent chez les enfants le manque de fermeté dans la prononciation; on les qualifie parfois en certains milieux de "bouches molles". A quoi sert de toujours relever des défectuosités sans jamais y apporter de remèdes? La phonétique "Sans Cailloux" voit à faire exécuter de nombreux exercices favorisant la gymnastique des muscles nécessaire à la bonne articulation. Mamans canadiennes, prêtez-vous donc votre concours dans cette campagne d'éducation phonétique et avec les petits et les grands, ensemble répétons: "Je veux et j'exige; j'exige et je veux perfectionner mon langage parlé pour le rapprocher de ma pensée.

Ouvrons "Echo de Sans Cailloux", p. 4, et essayons, sans avoir à reprendre une respiration, de chanter les syllabes: si su. . .etc., sur l'air "Nous n'irons plus au bois." Allions maintenant l'agréable à l'utile et solfions cet air: fa la si do fa do. . . (La partie musicale est illustrée, p. 4 de "Echo de Sans Cailloux"). Comme leçons de propreté et d'hygiène, continuons de chanter sur le même air: "Comment il faut vivre pour être en bonne santé", p. 5 ou p. 51 de "Sans Cailloux".

Mettons à jour la première surprise réservée aux enfants qui ont exécuté quotidiennement leurs exercices phonétiques et qui ont adressé leurs réponses aux questions posées dans le septième article de cette campagne d'éducation phonétique. Des nombreux compétiteurs: Nicole Lavoie, 15 ans, de Matane; Paul-René Garceau, 12 ans, d'Ottawa, et Paul Germain, 9 ans, de Montréal, sont les heureux gagnants. Les professeurs de ces élèves attestent que, sans une reprise de souffle, avec un jeu bien contrôlé de la langue et des lèvres, la pose de la voix et le respect de l'accent tonique, ces écoliers peuvent débiter d'une façon nette et précise: "Je réussis", 20 fois par Nicole; 16 fois par Paul-René et 11 fois par Paul.

"Je veux et j'exige; j'exige et je veux" est donné: 12 fois par Nicole; 10 fois par Paul-René et 7 fois par Paul.

Fruit cuit, fruit cru; fruit cru, fruit cuit" est débité 7 fois par Nicole, 6 fois par Paul-René et 3 fois par Paul.

A titre d'encouragement, dix dollars ont été envoyés à Nicole Lavoie, cinq dollars à Paul-René Garceau et une douzaine de livres de contes à Paul Germain ainsi que des félicitations aux professeurs. Une autre surprise sera dévoilée plus tard. Entraînons-nous en attendant, à chanter les voyelles étudiées, dans une seule ou deux respirations et à répéter les phrases types nos I et II, faisant suite aux chants, dans "Sans Cailloux" et "Echo de Sans Cailloux".

Pour cette quinzaine, c'est le son **eu fermé** qui fera l'objet de notre culture phonétique. Aux pages 108 de "Sans Cailoux" et 24 de "Echo de Sans Cailloux", nous exécutons une gymnastique labiale avec les sons "é. . .eu"; nous marions ensuite les consonnes à ces voyelles et nous débitons ainsi tout l'alphabet. Ex.: é. . .eu, bé beu; é. . .eu, cé ceu. . etc. Faisons un test de respiration; combien de syllabes pouvons-nous prononcer?

Sur l'air: "Il pleut, il pleut, bergère", chantons: "é. . eu. . ." surveillons continuellement le mouvement des lèvres et posons bien la voix en soutenant le dernier son de chaque phrase musicale. Ex.: é eu é eu é eu é. . . é é é eu é eu. . . Accompagnons d'un jeu scénique le thème "Mes aïeux", rimé avec les sons é eu. (La partie musicale et la mise en scène sont illustrées p. 110 de "Sans Cailloux" et p. 24 de "Echo de Sans Cailloux".)

Quatre élèves se partagent le premier couplet et accusent leur personnalité d'après l'interprétation que leur suggèrent les idées du chant. La scène peut présenter la grand-mère à filer ou à tricoter; le grand-père, à fumer ou à lire son journal.

> Je veux, je veux, gai lon lai,
> Veux conter mes aïeux;
> En paix dans leur gai foyer,
> Ils vivaient très heureux. . .
> Je vais vous les présenter,
> Et sur cet air joyeux. . .
> J'essaierai de les chanter,
> Au meilleur de mes voeux.

Au deuxième couplet, quatre autres élèves font évoluer les vieux: grand-père se régale de la bonne omelette aux oeufs que lui présente grand'mère. Au troisième couplet, c'est le départ du grand-père pour le chantier; grand'mère l'accompagne de ses prières et de ses voeux. Au dernier couplet, les enfants et petits-enfants se réunissent pour fêter le retour du grand-père. Ce dernier vide son sac de légendes à faire dresser les cheveux; et pour changer l'atmosphère de stupeur créée par ces récits fantastiques, jeunes et vieux organisent une danse de folklore.

Dans l'entrain de ces évolutions, n'oublions pas de chanter les sons é. . .eu, entre chaque couplet, pour favoriser la gymnastique labiale. Un autre exercice est aussi au programme quotidien: ce sont les phrases types, nos I et II, lettres a, b, c, d, p. 113 de "Sans Cailloux" et p. 27 de "Echo de Sans Cailloux". Deux yeux **bleus**. . . Observons bien les deux mouvements de lèvres dans la prononciation de 'yeux" et donnons une seule émission de voix.

Considérons cette petite remarque: souvent le son "eu fermé" n'est pas pur, parce que les lèvres ne sont pas assez projetées. Aussi on entend souvent "e" au lieu de "eu fermé'. Ex.: jedi, pour jeudi.

Procédons maintenant à la recherche des idées par l'analyse du morceau "En route", p. 81 de "Sans Cailloux" et p. 28 de "Echo de Sans Cailloux". Par quels mots annonce-t-on le départ pour l'école? —**En route**. —Comment s'effectue le trajet? —**gaiement**. —Où se dirige-t-on? —A l'école. —Quel mot désigne l'endroit? —**là**. —Quelle action accomplissons-nous? —nous **passons**. —Quel temps? —de si bonnes journées. —Est-ce que je suis bien savant? —Je n'en sais pas encore bien long. —Quand pourrai-je lire? —avec le **temps**. —Quelle action se produira avec le temps? —je lirai. —De quelle façon? —**couramment**. —Qu'est-ce que je lirai? —de beaux livres d'histoires. —Quel raisonnement je fais? —cela vaut bien la **peine** —Qu'est-ce qui vaut la peine? —de m'**instruire**, de suivre la route de l'école. —Avec quelle humeur? —en **riant**.

Les questions se continuent ainsi, de façon à mettre en évidence toutes les idées que renferme chaque phrase. Dans la lecture, l'application de l'accent tonique fait ressortir chacune de ces idées et l'oreille s'habitue ensuite au rythme de la phrase. Rendons-nous compte de la justesse de cet énoncé, en lisant à haute voix, la suite de ce morceau: "En route."

Inspirons-nous de la page 110 de "Sans Cailloux' et 24 de "Echo de Sans Cailloux", pour associer la phonétique à l'arithmétique. Je place 28 pommes dans 7 paniers; combien y a-t-il de pommes dans chaque panier? Je me sers de la table d'addition de 7 et je débite: **sept, quatorze, vingt et un, vingt-huit** (4; 4 fois 7 donnent 28); j'ai donc quatre pommes par panier. Et les enfants se plaisent à poser des problèmes, à les résoudre, et à apprendre leurs tables d'arithmétique avec justesse et entrain.

Cette méthode enthousiasme les écoliers et chacun, de dire: "**Je réussis**".

Provoquons une détente en classe par l'exécution d'exercices de phonétique et joignons ainsi l'agréable à l'utile. Bon succès et acceptons un autre rendez-vous dans une quinzaine.

Berthe Gagnon, D.L.Phon.,
Auteur de "Sans Cailloux" et de "Echo de Sans Cailloux",
directrice de l'Institut canadien de Phonétique, 1808 est, boulevard Saint-Joseph, app. 6, Montréal, 34, P.Q.

Deux énigmes

> Pétillant et plein de chaleur,
> Rarement avec moi l'on dort ou l'on s'ennuie;
> Je guéris la mauvaise humeur,
> Jaffaiblis la mélancolie.
> En Europe, en Asie, on vante ma vertu;
> Autant que moi jamais étranger n'a su plaire;
> On m'accueille en tous lieux, et je suis devenu
> Un superflu fort nécessaire.

Réponse: Café.

* * *

> Employez finement ici votre savoir.
> Qu'est-ce, sans hésiter pour résoudre ce doute,
> Qu'au plus clair du midi nos yeux ne peuvent voir,
> Et que nous voyons bien quand nous ne voyons goutte?

Réponse: Ténèbres.

Au pensionnat de l'Assomption

Le mois de février s'est écoulé très rapidement. Ce fut d'abord la visite des inspecteurs le premier jour de ce mois; il en a déjà été fait mention.

La semaine précédant le 11 février, nous en avons fait une semaine de vie mariale. Pour imiter l'humble Bernadette au pied de la Madone de Lourdes, nous nous sommes réunies, toutes les élèves du pensionnat, près d'un petit autel érigé en l'honneur de Marie. Nous avons prié pour obtenir la conversion des communistes et la fin de la persécution religieuse en Europe.

Une fois par semaine, les filles sortent leur balais et gagnent la patinoire. Je me demande pourquoi? Les joueuses courent, l'arbitre rit. . . C'est notre partie de balais sur la glace!

La fête de saint Valentin a été célébrée par une partie de cartes très joyeuse. Vint ensuite la distribution des valentins. . . chacune en a reçu plusieurs — preuve de la belle amitié qui règne entre toutes les filles.

Le 24, au cours de la soirée, notre course en traineaux à l'autre bout de la ville. . . A notre retour, nous attendait un succulent goûter. Après avoir exécuté quelques danses rondes, nous sommes allées nous reposer dans la joie. Grand merci à notre chère Soeur supérieure ainsi qu'aux organisatrices du Comité social de l'A.S.V.

Gabrielle Côté

Une fête de charité

Lors d'une fête de bienfaisance, l'auteur anglais Bernard Shaw invita à danser une dame dont le physique manquait vraiment d'agréments.

Pendant toute la durée de la danse elle se confondit en remerciements à un point tel que Shaw finit par en être obsédé.

Et comme elle ajoutait:

—Je suis vraiment très flattée d'avoir été choisie par vous parmi tant d'autres, l'humoriste répliqua:

—Je n'ai pas oublié, madame, que nous étions dans une fête de charité.

Beaux témoignages

Quelques réflexions de nos étudiants franco-albertains sur l'étude de l'Histoire de l'Eglise

En réponse à la question: "Avez-vous aimé l'étude de l'Histoire de l'Eglise? Pourquoi?"
Voici les opinions émises par nos jeunes étudiants, à la fin de leur examen du 22 février.

1.—Oui! J'ai aimé l'H.E. Cette étude nous aide à mieux connaitre notre religion et nous donne plus de références pour répondre aux questions des non-catholiques.

2.—Cette étude nous donne des arguments effectifs dans nos conversations avec les non-catholiques. En général, c'est bien intéressant.

3.—Oui. Cette étude nous montre les luttes et les difficultés de l'Eglise.

4.—Cette étude m'a fait comprendre comme la foi est puissante et elle m'a fait vouloir davantage la vraie foi.

5.—J'ai beaucoup aimé l'H.E. parce que cette étude m'a donné la chance de connaître la société à laquelle j'appartiens, et en la connaissant mieux, c'est plus facile de faire de l'Action Catholique.

6.—J'ai bien aimé cette étude. Elle m'aidera à devenir une chrétienne plus parfaite en me montrant les actions si nobles des premiers chrétiens pendant les persécutions. Aussi après cette étude, je me sens plus convaincue des vérités de la foi.

7.—Oui, parce qu'elle montre à tous comment l'Eglise fleurit malgré les persécutions, son infaillibilité pendant les temps de périls et le courage et l'ambition de ses membres.

8.—Oui, j'ai aimé l'H.E. parce que ça m'a réveillée sur des points que je n'avais pas réalisés encore.

9.—J'aime l'H.E. parce que c'est elle qui donne le plus pour discuter avec les non-catholiques.

10.—Oui, parce qu'il me semble que maintenant nous possédons la base de notre religion. C'était quelque chose de tout nouveau. Nous savons maintenant comment chaque organisation a commencé dans l'Eglise.

11.—Oui, j'ai aimé l'H.E. parce qu'elle nous montre l'origine et la difficulté que les chrétiens ont eue pour que la religion chrétienne arrive jusqu'à nous.

12.—Oui, parce que j'ai appris des choses bien intéressantes, surtout sur l'Inquisition. Je pourrai répondre aux questions demandées avec beaucoup plus d'assurance. J'aurais beaucoup de preuves.

13.—J'ai été éclairé sur plusieurs points qui ne sont pas mentionnés dans l'histoire profane.

14.—Oui, j'ai beaucoup aimé l'H.E. parce qu'en apprenant l'H.E. j'ai appris à connaitre plus profondément notre religion. J'ai trouvé cette étude très intéressante et je crois qu'elle m'a aidé beaucoup.

15.—Oui, parce que c'est un genre nouveau d'étude et c'est intéressant.

16.—Oui, j'ai bien aimé l'H.E. parce que cela nous aide à realiser combien de foi il fallait pour résister aux tortures que les Chrétiens avaient à endurer. Je suis certain que n'importe qui qui apprend l'H.E. gagne quelque chose. Moi, je suis sûr que j'ai gagné du courage.

17.—Oui, parce que ça nous montre les difficultés que l'Eglise a surmontées. Ça m'a beaucoup aidé dans mes études sociales du grade 10.

18.—Oui, c'était quelque chose de différent et d'intéressant. On a appris ce que nos ancêtres ont souffert pour notre foi, les luttes et les victoires de l'Eglise, le beau zèle des apôtres.

19.—Oui, parce que c'est bien intéressant et que le prêtre nous l'expliquait très bien.

20.—Oui, j'ai aimé l'étude de l'H.E. Je ne savais pas comment avaient commencé différentes religions; et puis ça m'a fait connaitre la mienne à fond.

21.—Oui, j'ai aimé l'étude de l'H.E. parce que j'ai toujours été curieuse de savoir ce qui se passait avant N.S., et après lui jusqu'à notre temps.

22.—Oui, je l'ai aimée. Premièrement, c'est très intéressant. Ca nous montre les luttes, les épreuves, les victoires de l'Eglise de Dieu. C'est pour dire que Dieu gardera son Eglise jusqu'à la fin des temps. L'Histoire nous montre que l'Eglise est certainement divine et humaine.

23.—Parce qu'elle nous montre toutes les persécutions, les triomphes de l'Eglise; le zèle des apôtres et des défenseurs de la vérité: j'ai bien aimé cette étude.

Pour rire

Un jeune professionnel

Un jeune chirugien installe un luxueux cabinet et attend le premier client.

Sur le bureau, trône un téléphone qui n'est d'ailleurs pas encore relié au réseau.

On sonne. Le premier client. Un m-d-decin doit paraitre surchargé de travail. Aussi fait-il attendre le malade. Enfin il donne l'ordre de l'introduire et pour lui en imposer, décroche le récepteur et feint de poursuivre une conversation:

"C'est entendu, mon cher confrère, j'attends votre cliente. Mes prix? Je ne marche jamais à moins de $200.00.

Le médecin repose l'appareil. Le client, d'aspect modeste, ouvre de grands yeux.

—Excusez-moi, monsieur, et veuillez me dire ce qui vous amène?

—Je viens raccorder le téléphone au réseau. . .

* * *

Histoire écossaise

Chacun sait que les Ecossais ont la réputation d'être fort avares.

Donc un Ecossais passe dans la rue portant un petite terrier dans son chapeau. Il rencontre un ami qui lui demande:

—Je ne savais pas que tu aimais les chiens à ce point!

—Il n'est pas question de l'aimer . . .

—Mais alors, pour quelle raison le portes-tu si soigneusement dans ton chapeau?

—C'est parce que, hier, il a avalé un penny, alors tu comprends. . .

* * *

Rendu à la circulation

Le président.—Vous avouez avoir trouvé ce portefeuille. Mais vous n'avez pas rendu l'argent qu'il contenait.

Le prévenu. — Je vous demande pardon, j'ai rendu l'argent.

Le président. — Comment cela? Le propriétaire prétend le contraire.

Le prévenu. — Mais je n'ai pas rendu l'argent à son propriétaire, je l'ai rendu à la circulation.

McLENNAN

Pour célébrer le 25ème anniversaire de prêtrise de Son Excellence Mgr H. Routhier, o.m.i., les Religieuses avaient préparé une séance avec les élèves des grades 10, 11 et 12. La pièce "Sainte Catherine d'Alexandrie", grâce à un grand souci de délicatesse et à la dignité de l'interprétation, a obtenu un beau succès. Tous les jeunes acteurs ont joué leur rôle avec beaucoup d'aisance et une bonne diction. La soirée débuta par le salut des scouts, une démonstration magnifique de nos jeunes scouts qui se firent remarquer par leur assurance et leur tenue chevaleresque en présence de Son Excellence, et par leurs hommages à son adresse.

Monseigneur était accompagné des Pères curés de toutes les paroisses voisines. Il félicita sincèrement les élèves, les musiciens et musiciennes et surtout scouts et leur directuer, pour ce beau succès dû au dévouement et à la grande générosité de nos religieuses enseignantes

1.—Duo: Joan and Gordon Kelly.
2.—Salut Scout.
3.—Solo de piano: Jean Kaiser.
4.—Choeur: Pâle étoile du soir.
5.—Sainte Catherine d'Alexandrie, lère scène: La maison de Sabine. Sainte Catherine encore païenne.
6.—La lyre enchantée, par Joan Kelly.
7.—Sainte Catherine et les philosophes.
8.—Choeur: Célébrons le Seigneur.
9.—Piano: Leone Hartman.
10.—En dehors de prison.
11.—Piano, Leona Hartman.
12.—Sainte Catherine: l'enterrement au Mont Sinaï.
13.—Solo de piano: Leona Hartman.
14.—O Canada.

Les personnages: Sainte Catherine d'Alexandrie: Jeannine Morin; Sabine, mère de sainte Catherine: Anne Kronash; Notre-Dame: Isabel Hetherington; L'enfant-Jésus: Raymond Ouellette; Fébronie, compagne de sainte Catherine: Yvonne Lucas; Maximius Galerius Caesar: Grace David; Le sage grec: Lorraine Hadley; Philosophes: Elaine Hetherington, Gail Kirkland; Capitaine des gardes: Helen Christoffel; Les gardes du prétoire: Kenneth Kennedy, Bernard Lafleur, Yvon Jean, Henri Demeule, Arthur Ouellette, Pat Ferguson; Magistrat: Jack Wintermeste; Les anges: Leona Lavoie, Josée Lamothe, Jeannine Rondeau, Rolande Lussier, Catherine Heck, Marie-Jeanne Richer, Lillian Lussier, Jeannine Houle, Cécile Giroux, Victorine Deslauriers.

M. et Mme Paul Demeule ont fait baptiser une petite fille sous les noms de Marie Laurette Stella. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Labbé, de Guy.

M. Arthur Labbé est revenu chez lui après un long séjour à l'hôpital, avec l'espoir d'une complète guérison.

M. Dupuis, père de M. Albert Dupuis, se remet lentement d'une mauvaise grippe.

JOUSSARD

Le 24 février a eu lieu la sépulture de Mlle Rhéa L'Heureux, fille de M. et Mme Alphonse L'Heureux. Notre curé présidait aux cérémonies. Les servants étaient, Euclide Cloneau, Forest Kole, Maurice Carrier, Jimmy Tomkins et Rusty Tomkins. Un bon nombre de personnes étaient présentes. Outre M. Alphonse L'Heureux, père de la défunte, on remarquait Mme M.-A. Boisson, Mme Casavant, Mme Willie Charrois avec son fils Jean, M. Joseph Brassard, Paulette Bruneau, Mme Joachim Claveau, Mlle Rolande Boulette, Mme Trefflé St-Pierre, Mlle Mona Brassard, Mme Alphonse Lamarche, Mme Chalifoux. Notre institutrice, Mlle Bonnet, a conduit tous ses élèves a l'église pour la cérémonie. Mlle Bonnet accompagnait le chant.

L'enfant de M. et Mme L'Heureux repose maintenant dans le cimetière de la mission St-Bruno à Joussard. A M. et Mme Alphonse L'Heureux nos plus sincères sympathies.

La famille de M. Napoléon L'Heureux a fait l'acquisition d'un camion neuf. Quel avantage pour la population de Joussard d'avoir un camion de plus à son service! Et principalement pour M. le curé qui a souvent du travail à faire faire gratis pro Deo.

Un homme prudent est difficile à attrapper! La température a beau être mauvaise, le froid n'atteindra jamais l'heureux personnel de la mission St-Bruno, car leur supérieur, le Père Habay, est à remplir ses caves de bon charbon.

Notre première partie de cartes, suivie de la vente de tartes, a été un vrai succès. Les joueurs, au nombre de quarante-huit, se sont disputé les premiers prix. On pouvait facilement remarquer un entrain jusqu'alors inconnu dans nos soirées.

Le premier prix des Dames a été gagné par Mlle Yvonne Lamarche. M. Gloria Charrois était heureux d'accepter le premier prix des hommes.

Mlle Rolande Boulette, malgré tous ses efforts et beaucoup de bonne volonté, dut se contenter du prix de consolation, tandis que M. Florentin Brian recevait le prix de consolation destiné aux hommes. Nous leur souhaitons plus de succès dimanche prochain. Les Dames de l'Autel remercient toutes les personnes qui ont bien voulu coopérer pour faire de cette veillée le succès que nous avons obtenu.

Toute la population est cordialement inviter de venir dimanche soir prochain pour la deuxième partie de notre série. Bon succès à chacun!

Des sources généralement bien renseignées, on apprend que Mme Alphonse L'Heureux, toujours hospitalisée à High Prairie, est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un complet rétablissement et un prompt retour dans son foyer à Joussard.

Caisse populaire de Saint-Paul

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle a eu lieu le 23 février courant, rehaussée de la présence de Son Excellence Mgr Maurice Baudoux, évêque de Saint-Paul; du R. Père Guy Michaud, o.m.i., curé, et de M. A. Peart, du Département des Coopératives.

M. Edmond Duchesneau, président de notre caisse, dirigeait la réunion, et présenta le rapport du Conseil d'administration; M. Thomas Frigon, secrétaire-trésorier, lut le rapport financier; M. Camille Charron, président du Comité de Crédit, donna le rapport de son Comité; M. Jules Van Brabant, président du Comité de surveillance, donna aussi le rapport de ce Comité.

Dans une longue et intéressante causerie, Mgr Baudoux félicita les officiers de leur dévouement, montra les avantages de déposer son argent à la caisse, et aider sa paroisse.

M. Peart parla des services qu'offre notre caisse à ses membres, entre autres le système de chèques, d'une si grande utilité pratique.

M. le président présenta et remercia les orateurs.

Les élections réélirent tous les mêmes officiers sortants par acclamation.

Un dividende de 3 pour cent sur les parts et un rabais d'intérêt de 10 p. 100 pour 1948 fut unanimement voté par l'assistance.

Lisez et faites lire La Survivance, organe officiel des Canadiens français de l'Alberta.

MERCI!

A un pamphlétaire Qui ne boit pas de bière

Cher Docteur Boulanger,
Votre joli calendrier
Et vos pamphlets plébéiens
Nous sont venus ce matin
Apporter la réjouissance
Et prêcher la tempérance
Aux ouvriers de survivance.
C'est un succulent ragoût
Pour satisfaire tous les goûts:
Poésie et cigarettes,
Portraits et bière d'épinette.
Au lieu de nous servir un verre,
Vous nous saoulez avec vos vers,
Ou l'on voit même des "billets verts".

C'est sûrement pas un Séraphin
Qui donne ainsi son "argin".
Nous voulons donc vous remercier
De vos jolis calendriers.
Et nous signons tous en choeur:
Le Directeur, les rédacteurs,
Les imprimeurs et le goffeur.

Ce MERCI m'a l'air du Goffeur
Avec: Sonore rime en eur.
"Plébéien", moi? mais oui; un boulanger ne peut être aristocrate!—ni être... pamphlétaire, c'est trop pour lui. Dites plutôt feuilletaire, ce serait modeste, sobre, juste. Tant qu'aux buveurs et buveux (s'il en reste) je leur dédie, gratis (sans demande), ces deux rimes:

Je cherche encore, un mot en eur,
Pour nommer du buveur: l'odeur.

"l'on voit même des "billets verts"
Rép.:
La nuit (yeux clos) je fais mes vers
Bleu-blanc-rouge; aussi des vers: verts.

Des "fions" pour un Calendrier:
Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont.

Chers oncle et tante, je souhaite à vos âmes une santé brillante... comme le nickel ontarien; ardente... comme le soleil de l'Alberta!—s.v.p. un calendrier. Armand Gariépy, s.j.

Le Père Armand Gariépy est mon neveu et mon filleul, c'est le fils aîné de ma soeur Florida, e le frère de Soeur Marie-Florida, institutrice au couvent d'Hochelaga. Il est né au Petit-Lac-des-Esclaves. Je lui ai enseigné, à Grouard, l'ABC... avec des racines qu'il trouvait ici et là: "X", "O", "V", "A", etc. Il aura un calendrier. Tous les calendriers seront adressés d'ici une quinzaine de jours.

Calendriers sont pas des fous...
Partiront tous sans prendre un coup.

Owsleye, Alta. — Un cal, pour une famille canadienne. —Xiste Plouffe.

... et ça tombe en terrain fertile... j'aimerais, un peu comme vous, quoique un peu moins sévère sur le bon vin, mais beaucoup plus sévère sur l'emploie du tabac, une calamité pas connue au temps de Jésus-Christ et qui, aujourd'hui afflige déjà le monde entier, le vieillard au tombeau, la mère au berceau, et l'élite de notre humanité est atteinte du mal... Edmonton, E. Henry

Rép.: M. Henry, vous chantez votre lettre en style **Cinquantenaire de Chateaubriant.** "Le style c'est l'homme" pouvions-nous lire souvent autrefois—avant l'ère du "Funny" et des Loisirs. Le vôtre a: aisance et sincérité. Le Cal.

Je suis Canadien français fier,
Je ne boit pas de bière;
J'aime mieux l'eau de la "Smoky"
Cest bien meilleur pour la "Santé".
Villeneuve, Alta. —Roger Hébert

Legal, Alta. — ... aucune boisson et mes parents non plus. Un cal. —Mlle Hélène L'Heureux.

Girouxville. — Voulez-vous m'adresser un cal. de cuisine, pour mettre dans le salon, et un pour une amie.
—Mlle M. de Laforest

Saint-Paul, Alta. — ... je suis Canadienne et ne bois pas d'alcool. Un cal.
—Mlle Anna Noël.

Falher. — ... un cal. français et catholique. —Mme Joseph Gillon

Mon cher ami,

... établir le règne de l'esprit intellectuel et moral au-dessus des esprits (les BREWEDS disent: "the spirits"), des esprits ou essences de gin, de scotch, de bière, de **moon shine**, c'est une tâche de cyclope égale à celle du nettoyage des écuries d'Augias.

Cette tâche, je la compare à celle du poète américain Joyce Kilmer, protestant converti au catholicisme et premier soldat yankee tué en France pendant la grande guerre. Jugez! (en faisant l''application à la campagne antialcoolique).

Je traduis, à ma manière son:

IMMORTAL FLAME
Dans un astre de feu
D'y puiser l'étincelle
D'une flamme immortelle
Pour réchauffer le coeur
Des humains sans vigueur.
—Georges C., S.C.J.

Apôtre de l'Abstinence
Faites parvenir à Falher en diligence
Cent calendes de tempérance et de bon' humeur
Pour éloigner Bacchus et sa mortelle odeur.
Votre ami... à distance et votre admirateur.
—J. Campagna, o.m.i., Falher, Alta.

Un, deux, trois, quatre calendriers...
Nous partons tous sans prendre un coup
Edmonton —Mme Bénion

Breynat.—Ici, dans les bois du Nord, nous sommes tellement pauvres que nous sommes forcément de la Tempérance. Il faut que notre privation devienne vertue. ... et vous félicite de votre croisade. —D. Dubuc, o.m.i.

Je bois comme un trou,
Et j'aime ça comme un fou;
S'il peut me dégoûter,
Vite .. un calendrier.
—Dan Druff.

Rép.: Le cal. n'est pas un bouchon de luxe, c'est une récompense, c'est un petit diplôme pour ceux qui aiment la Santé et le Progrès. Dan Druff! Ta biéreuse blague (j'en reçois en masse) est du genre de: "Un verre de bière n'a jamais fait de mal à personne", etc. D'ici je te vois distinctement (tous les buveurs se ressemblent, pas vrai, Lecteur?). D'ici je vois pétiller ton verre de broue et de poison; tu lèves le coude, ta main vacille, tu bois de la peste d'haleine, c'est ton affaire—mais pas de cal. Dan, ton ver chante: "Qui a bu boira". Donc: pas de cal. Druff, changez, refaite votre haleine, refaite votre quadrin...

Puis on verra,
... S'il y en a. — Le Cal.

... le calendrier, je crois "à qui a bu boira". Vous devriez vous occuper des enfants, plutôt que des adultes. Car, malgré vos homélies, les habitués, les altérés continueront d'aller jaser-boire à l'HOTEL BUVONS ou au TROU du COIN. Et, vous n'empêcherez pas, non plus, Mons Modéré! d'avoir une bouteille, ou deux, en cas de besoin.. .; ni, M. Modéré d'accepter un verre, ou deux, pour être sociable, et d'avoir ainsi, occasion d'épanouir ce sourire "biéreux", qu'il estime tant. Le cal. est muet sur les hommes et femmes de demain, les enfants. — Un cal, ou pas: Qu'a bu boira. Edmonton —Léonard Goulet

Quoi répondre?

Rép.: Nos gens ne boivent pas plus que les autres, mais, pour grandir notre prestige, ne buvons pas d'alcool. Créons au Canadien français la réputation de n'en pas boire — et nous marcherons vers les sommets! Les enfants? nous pourrions leur faire chanter: Papa! Maman! nous ne boirons pas d'alcool aux Fêtes (ni aux fêtes). Et:

Mon cher Papa
J'en boirai pas Le Cal.

...je n'ai jamais fait usage de poisons que combat le chic calendrier. —White Roch, RR. 2, B.C. Mme Sémiond.

... je suis un abonné, de la Beauce, qui veut un cal. pour faire comme les autres. —Wilfrid Houde, St-Georges, est

Legal. — ... deux cal. anti-buveux: Wilfrid Demers et Jos. Gosselin.

Le calendrier est arrivé

Un calendrier pour les Canadiens français qui ne boivent pas d'alcool

—pas d'alcool: ni bière ni whiskey.
ni whiskey ni bière:
—mordu par un chien ou
mordu par une chienne, c'est le même mal.

Un calendrier
de vigilance
et d'abstinence.

Un calendrier éloquent:
Il dit comment aller sur l'eau
Sans faire virer le bateau
Un calendrier de cuisine
Avec poissons aux jours de Fêtes.

Tous les (bons) médecins déclarent: l'ALCOOL (comme le chloroforme, l'éther, la morphine et l'opium) EST UN POISON".

Si tous les ouvriers et professionnels n'en buvaient jamais, nous serions le plus grand peuple au monde".

Il y a un plaisir incommensurable à ne pas boire.
Je connais: "boire" et "pas boire").

Recette pour perdre sa terre
Ou sa job: du Whisky — d'la bière.

à: Buvez! modérément: Biéreux
et: Buvons modérément: biéreux.
Rép. biéreuse: Moi! Monsieur Modéré: je bois...
Mais ne bois q'un verre à la fois.

C'est surtout durant les Fêtes (et les fêtes,) qu'il faut: **ne pas** boire d'alcool. Pas vrai, Canadiens? Autrefois, les anciens buvaient du rhum pour le rhume... Il y a 50 ans les médecins prescrivaient du cognac pour la pneumonie; en 1949, **plus un** n'en prescrit.

Un calendrier pour les familles canadiennes qui ne boivent pas.

Prix: gratis, sur demande.
Le Calendrier, Edifice Boulanger, Edmonton

Lac Froid, Alta.—J'aimerais recevoir le calendrier éloquent:
Qui dit comment aller sur l'eau
Sans faire virer le bateau.
car nous demeurons sur le bord d'un grand lac.
—Mme Alexandrine Lefebvre

Edmonton.—... de l'alcool? non. Un Calendrier... Qui sait comment aller sur l'eau, Sans faire chavirer le bateau. —Germaine La Brie

Marcelin, Sask.—"Un Calendrier pour les Canadiens-français qui ne boivent pas d'alcool".
—Jean Philibert.

Jean-Côté, Alta.—2 Calendriers, un pour moi et un pour une amie.
—Mme Henri Villeneuve.

Québec.—Abonnée à la Survivance —s.v.p. me faire parvenir le Calendrier pour les familles canadiennes qui ne boivent pas d'alcool.
—Mme Adélard Gingras, ave Monk

Falher, Alta.—Nous ne buvons pas d'alcool: bière, whisky ou whisky, bière—pas de différence. Un Calendrier. —Jos. Laverdière.

Edmonton.—J'ai vu dans la Survivance que vous aviez des calendriers pour les non-buveux. Je fais ainsi ma commande! Guy Fontaine.

Edmonton.—"... dis à Jos (je l'ai connu dans la Beauce de 6 à 12 ans), que je ne me mettrai pas chaud de l'année."
—Cléophas Turgeon (93 ans)

Collège St-Jean, Edmonton.
Au collège c'est sain et beau
Nous buvons tous de la bonne eau.
. . . .
Voulez-vous me faire parvenir
Un Calendrier anti-délire.
—Fernand Croteau

Donnelly, Alta., Le Calendrier, Edifice Boulanger, Edmonton.—Monsieur,

Edmonton.—Sûrement je ne bois pas. Un Calendrier qui sait comment aller sur leau, Sans faire tourner le bateau. —Rolande Gaumont.

Edmonton.—De l'eau je bois
Et du bon lait.
Un calendrier —Robert Lefebvre.

St-Paul, Alta.—Un Calendrier qui fait honneur aux Canadiens; aussi un à Mme Alfred Létourneau.
—Mme Anthoni Desaulniers

Pour les biéreux:
Le Calendrier biéreux dit:
Sobre en tout la bière me suffit.
Pour M. et Mme et Mlle Normal:

Les Canadiens sont pas des fous
Partent toujours sans prendre un coup

... un cal. de bon goût: pour accrocher dans la cuisine, au-dessus du moulin à coudre, à côté du portrait de Tit Coq: Montréal, rue des Seigneurs.
—Marie-Elizabeth Brissette.

Whitehorse, Yukon.— ... car, je suis Lacordaire de l'Est. Un cal. —Alf. Audy

Auriez-vous l'amabilité de me faire parvenir au moins une cinquantaine de vos calendriers de tempérance. Je verrai à les distribuer dans la paroisse. Sincèrement en N.S. et M.I.,
Roger St-Jacques, o.m.i.

Girouxville, Alta.—Voulez-vous adresser un calendrier, pour du monde à la dernière mode. .., à J.-A. Bégin, G. Nolette, J. Nolette,
Mme O. Nolette.

Forest-View, Alta.—Je suis Canadienne-française; je ne bois pas d'alcool, du tout; je n'aime pas que les autres en prennent non plus. J'attends un calendrier. —Mme Delphis Brulotte.

Edmonton.—Du thé, du lait
Et eau, je bois.
Un calendrier. —Pierre Mousseau

— 2 lignes...:
O Canadien, amant de gloire!
De ce nectar tu peux en boire.

2 autres lignes:
Borné par sa nature, infini dans ses voeux,
L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux

Combat des deux:
a): Montreal
b): Montréal.
TABLEAU BIEREUX:
à "Montreal"—entre Montréal et les étoiles —, un gros! cheval (black-horse) éclaire-inspire-altère: Montreal; Mister Mol$on y sous-tient le SPORT; Dow$ dans sa REVUE, pioche-pelte pour ses employés; — La Bos$well tambouronne l'arrivée de Quebec à Montreal; et la Champlain boulange du "pain liquide", biéreux, dans son calendrier — donc:
Je crée ces creux:
Super-biéreux.
Au Calendrier, c'est mon sort:
J'y souffle: la vie ou la mort.

Edmonton-Nord. Un cal. français et catholique... ni bière ni whisky.
—Alphonse Godard

S-Epiphane, Cté Riv.-du-Loup, P.Q. ... un cal, pour les Canadiens qui ne boivent pas d'alcool. —Calixte Le Bel

—Un calendrier éloquent. Enfin...:
Pouvons tous s'y promener sur l'eau
Sans faire chavirer le bateau.
Edmonton Mme Alfred Tessier

St-Albert, Alta. — Un calendrier pour: Un vieux et une vieille du couvent D'Youville. Mme Napoléon Desrochers

... un calendrier pour les "Canadiens français qui ne boivent pas d'alcool". —Soeur supérieur, hôpital général, Fort Smith, T.N.O.

... recevez mes chaleureux remerciements. Un cal. —J.-M. Urbain, instituteur, Pont-Rouge, Cté de Portneuf, P.Q.

Cap-de-la-Madeleine, P.Q. — Le cal. pour ceux qui ne boivent pas d'alcool.
—H. Magnan

Tangente, Alta. — ... un cal. antibière, en attendant d'entendre notre radio français. —Josaphat Boivin.

Plamondon, Alta... le Cal. parle bien. Tant qu'à moi, je ne prends ni whisky, ni bière, ni vin. Je suis d'accord avec vous, pour faire du bien aux Canadiens français, pas d'alcool. —Albert Germain

Régina, Sask. 2 cal. pour deux personnes qui boivent du café, du thé, du lait, de l'eau—pas de fort. —Adrien Ouellette

New-Westminster, B.C. ... jamais eu occasion de recevoir votre cal., ne buvons ni alcool, ni bière. Et on s'en porte bien. —Mme Philippe Morneau.

Vimy, Alta. — Je souhaite de recevoir un cal. —Clémence Bernard

* * *

Forestview. — Un Cal. s.v.p. et je n'aime pas l'alcool sous aucune forme.
—Mme Maurice Lambert

* * *

Edmonton ... auriez-vous l'amabilité de m'adresser le vaillant calendrier.
—M. Belley

... votre cal. que vous offrez aux personnes modérées dans l'usage de la boisson. —F. Plourde, Falher.

Rép.: le cal, que je vous adresse est pour les abstinents. Si vous en buvez... je vous prie de le passer à un voisin—peut-être, à Madame. Le Cal.

Auriez-vous l'obligeance de m'envoyer un de vos calendriers? Je vous remercie. Lucien Lefebvre, ptre. "Villa Maria", Westmont, P.Q.

Maillardville, B.C. — et un pour ma mère Mme Runo Roberge.

Je lis dans la Survivance que vous aviez des Cal. pour les non-buveux.
Thorhild Mme Délia Martel

M. Henry a raison. Je suis contre le tabac, surtout à chiquer. Mes compagnons qui fument s'imaginent faire quelque chose en fumant. Ils ont l'air content de faire de la fumée. Un cal. Edmonton —Norbert Loiselle

Edmonton, Librairie française.— Un cal. à Rév. Sr André Florence, Peace River. —Imelda Dozois, secrétaire
Edmonton. — A votre santé,
Un calendrier.
N. Guénette

Mme Philippe Morneau, New-Westminster, B.C.

Wainwright. — Des calendriers... Une amie du français et du radio français.
—Mme Alcide Côté

Legal, Alta. — Un cal. pour papa, s.v.p.
Janet Keane, candidate pour l'Eglise

Collège St-Jean, Edmonton. — Comme marque d'appréciation du Cal. pour non-buveux. Veuillez m'en adresser plusieurs, car nous sommes une octave.
—Maurice Goutier

Lac-la-Biche. — Je ne bois pas, et ne fume pas, 17 ans. Eugène Plamondon, fils de Elie.

Du whiskey, "non merci",
Un calendrier, "OUI MERCI"! !
Alcomdale, Alta. — Toby D. Cunningham.

Girouxville — Un cal. s.v.p. qui dit comme nous: ne pas boire d'alcool.
—Mme N. Juneau

Maillardville, B.C. — ... je suis de ceux qui n'en boivent pas. Jos. Demers

Edgerton, Alta. — Un cal. anti-buveux
—Mme Rosa Bélanger

Zénon Park, Sask. — Je fais une demande pour 3 Cal. pour les "non-buveux" —Amable St-Amant

Ponoka. — Faisant suite à votre offre: un Cal. —C. Phencke

Atmore, Alta. — Je suis aussi Canadien que possible, nous avons 14 enfants tous vivants. Mais mort à la bière, whiskey, gin. —Mme Antoinette Grenier

Morinville. — Mon breuvage n'a jamais fait virer le bateau. —R. Tailleur

Bonnyville, Alta. — Un Cal gratis, car j'y ai droit. — J.-B. Demers

Maillardville, B.C. — Un Cal. aux conditions telles qu'annoncées dans la Survivance. —David Charron.

De Montréal à Edmonton
A coups de marteau. Ainsi le motto:
S'enfonce le clou; "Ne prends pas un coup". —I. D.

Bonnyville. — Un Cal. pour un jeune de 16 ans qui ne boit pas.
—Raymond Vasseur, cultivateur

Edmonton. — Merci d'avance pour cal.
Merci pour vos belles poésies
Qui allument la joie dans nos vies.
Edmonton. —Edouard Paquin

Ste-Lina. — Le Cal. de l'année 1948 était épatant. —Jean M. Mahé

Guy, Alta. — Un Cal. pour une famille qui a la chance de connaître les méfaits de l'Alcool et ne boit pas d'alcool.

Beaumont. — Ni bière, ni alcool, ni vin rouge, ni liniment rouge; de l'eau, thé, café, lait. Un cal. —Emile Vallée

Enfin, je me suis décidé
De vous le demander
Ce franc calendrier,
Je pratique: sobriété.
Legal, Alta. —Dominique Coulombe

Ami, si tu sors sur "BlackHorse",
Tu trébuche, et puis, c'est l'entorse
Red Deer, Alta. —.-H. Hermary

Plamondon. — Un Cal. je l'aime d'avance parce qu'il est contre la boisson.
—Mme Octave Chevigny

McLennan. — Auriez-vous la bonté de faire parvenir un de vos beaux cal. à un membre du Cercle Lacordaire.
—Victor Gauthier

Collège Saint-Jean, Edmonton.—Nous sommes rhétoriciens. Nous voudrions posséder, chacun, le Cal. pour les non-buveux. S.v.p. en adresser plusieurs, car nous formons une octave complète.
—Maurice Goutier

A votre santé
Un calendrier
Vive la tempérance!
Vive la Survivance!
Un Cal. —Julien Roy, Edmonton

Tangente. — Le cal. n'est pas cher: ne pas boire. —Louis Ouellet

Chauvin. — S.v.p. un Cal. et un almanac en français.
—Mme Veuve Délémont

Fenn, B.C. — Comptez sur moi: pas d'alcool. —Mme Roch Randon

Edmonton, Alta. — Un Cal. qu'on aime à voir et à lire. —Mme S. Brunelle

Falher. — Un Cal. Je crois que tous les Canadiens français ne devraient refuser de boire d'alcool. Paul-E. Côté

Grouard. — Un Cal. pour moi et pour mon voisin; nous sommes 2 tempérants. —J. Dufresne

St-Paul. — Un Cal. à la mode: contre l'alcool. —Arsène Lamothe

Edmonton. — Un Cal. à la mode.
—Mme Arthur Pilon

Bonnyville. — Un Cal. une famille qui suit la mode de ne pas boire. C. Déry

St-Paul. — Un Cal. s.v.p. Croyez-moi contre l'alcool en bouteille ou en tonneau. —Mme Joseph Robinson

St-Paul. — Un Cal. pour la santé et la joie. —Mme Resealda Lajoie

New-Westminster. — Chez nous pas d'alcool, jamais j'écris de la main droite... —Willie Gaucher

Faust, Alta. — Un Cal. pour notre famille qui ne boit pas d'alcool: ni blanc, ni rouge, ni vert. —Herman Boisvert.

Edmonton. — Ah! moi, je ne bois pas.
—Mme Ernest Croteau

Edmonton. — Un Cal. pour Soeur St-Philippe de Galilée de l'Assomption. J'aimerai jamais de boire. André Côté, 13 ans.

St-Ablert Trail. — Ah! bien non, je ne bois pas. Un Cal. Arsène Pelletier, laitier et fermier

Edmonton. — Un Cal.
J'ai déjà bu,
Je ne bois plus. Ulric Ledoux

Girouxville. — Un Cal. de tempérance.
—J.-E. Blain

Morinville. — ... une mère qui ne boit pas d'alcool. Mme R. Tailleur

Picardville. — Ne passerai pas l'année
Sans avoir le calendrier.
—Mme Lucien Boucher

Delburne. — Notre famille ne boit pas. —Elise Buteau

Vancouver. — Pour un Canadien français sobre. Benoit Poitras

Therrien. — Un Cal. à une famille qui déteste l'alcool. Mme M. Chartrand

Girouxville. — On déteste l'alcool. Un Cal. —Alexandre Boisvert.

C'est une tâche austère
Un devoir périlleux
De jeter sa main fière
Lac-la-Biche, Alta.—Un calendrier de cuisine, avec poissons aux jours de fêtes, car je fais la cuisine —Anna Mezan

Je lis la Survivance... Un Montréalais lointain demande un cal. Rue Sherbrooke, est. —Georges-A. Douville

Editions Boulanger... treize calendriers: 1 pour moi et 12 pour envoyer dans les Vieux Pays. Envoyez C.O.D. à Marius Blanchet, boîte 747, Falher, Alta.

.. deux calendriers pour deux petites filles de Villeneuve, Alta. Yvonne Saligo

—Et, merci! aux correspondants.—